

Le Canada

SOURD?

Entendez immédiatement

DEMONSTRATION SPECIALE GRATUITE

D'UN NOUVEL APPAREIL AUDITIF
contenant toutes les améliorations récentes de la science données par un expert de renommée.

Démonstration le soir sur appointment

ACOUSTICON INSTITUTE OF MONTREAL
EDIFICE MEDICO-DENTAL CHAMBRE 321
1386 Ste-Catherine Ouest - H.A. 0717

NEW-YORK
BERMUDES

VACANCES IDEALES
5 JOURS

Retour le samedi
matin suivant

68.00
chaque vendredi soir

Compagnies transport autobus, aller-retour:
croisière 4 jours BERMUDES par le paquebot
S.S. Acadia (3 jours) à New-York; visites
des attractions A. B. C. du Rockefeller Center.

CANADA-VOYAGE

840 Chevrier - FA. 3681

VOL XXXVII — No 95

Temps probable: beau et chaud (v. détails p. 3)

MONTREAL, MERCREDI 26 JUILLET 1939

Minimum, hier: 68 — Maximum, hier: 86

PRIX : TROIS SOUS

\$1,250,000 pour la neige et \$427,000 de machines

Recommandations du comité d'enlèvement de la neige. — Deux des membres n'ont pas signé le rapport présenté au conseil. — M. Hamelin en désaccord avec M. Donnelly à propos de l'achat des machines

L'étude du rapport remise à demain

Le rapport du comité municipal qui avait été chargé d'étudier le problème de l'enlèvement de la neige, soumis hier après-midi à la séance extraordinaire du conseil municipal, fera l'objet d'une étude spéciale à la reprise de la séance, demain après-midi, jeudi. En effet, la séance d'hier a été ajournée à demain après-midi pour reprendre la discussion du problème des secours directs et de celui de l'enlèvement de la neige.

Il est à remarquer que deux conseillers n'ont pas signé le rapport du comité: MM. Eugène Bélanger, qui a refusé de signer, et J.-G. Ratelle, qui était absent. Le rapport minoritaire de M. James Donnelly, membre du sous-comité d'achat des machines, n'a pas été incorporé au rapport principal. C'est à cette condition que M. Edmond Hamelin, conseiller d'Hochelega, a consenti à signer le rapport du comité. M. Hamelin avait refusé de signer le rapport Donnelly.

Voici les passages saillants du rapport général du comité :

Peu de corruption

Nous sommes heureux de faire rapport que nous avons constaté qu'il n'existait que très peu de preuves à l'appui de la rumeur courante que l'organisation de l'enlèvement de la neige était entachée de corruption et de malhonnêteté. Nous avons demandé spécialement à toutes les personnes qui pouvaient fournir des preuves de l'existence de malhonnêteté de venir déposer leurs plaintes devant nous et, pour les encourager, nous leur avons offert de garder leur identité secrète. En dépit de cela, nous n'avons pu obtenir qu'un nombre étonnamment restreint de preuves de corruption. Il semblerait que jusqu'à il y a environ trois ans, on a négligé beaucoup la surveillance des camionneurs et que la Ville fut de ce fait fraudée. Cependant, nous en sommes venus à la conclusion que, sous le système actuel, très peu de malhonnêteté peut être commise sans être découverte. Nous avons constaté avec satisfaction que la Compagnie des Tramways de Montréal, qui est intimement intéressée à cause de sa large contribution au fonds de la neige, est aussi convaincue que la prétendue fraude est plus imaginaire que réelle. Nous croyons bonne la suggestion de cette Compagnie à l'effet que ses employés devraient agir comme pointeurs aux dépôts dans les zones dites "de neige spéciale". Cependant, nous sommes d'avis que la même protection pourrait être obtenue si seulement des employés permanents de la Ville étaient nommés pointeurs, aussi bien aux endroits de chargement que de déchargement. Ces positions comportent des responsabilités et la division de la voirie de la Cité devrait avoir un contrôle entier et direct sur ces employés.

Comme précaution supplémentaire, nous recommandons que la division de la voirie tienne une fiche exacte de la position des propriétaires et conducteurs de véhicules qui se sont rendus coupables de manoeuvres frauduleuses, afin que ni les uns ni les autres ne puissent obtenir du travail de la Cité dans aucun quartier.

VI.—Tout en félicitant certaines municipalités voisines sur l'île de Montréal, au sujet de l'état de leurs rues en hiver, nous croyons juste, cependant, de faire remarquer que leur coût d'entretien par mille excède de beaucoup celui de Montréal.

Ce que cela a coûté

Année	Montant
1929	\$1,403,354
1930	1,197,347
1931	1,665,433
1932	1,612,242
1933-34	1,704,743
1934-45	871,175
1935-36	933,338
1936-37	694,803
1937-38	821,805
1938-39	1,026,020

Après analyse du contenu de cette importante communication, nous en sommes venus aux conclusions suivantes, poursuit le rapport :

Il est impératif que le produit de la taxe dite "de la neige" soit mis de côté, séparément et distinctement du revenu général de la Ville, et, comme le dit le directeur Roberge, "que les appropriations votées au budget à cette fin servent exclusivement à défrayer les dépenses d'enlèvement de la neige, sans qu'il soit permis d'en changer la destination".

Nous sommes convaincus que l'enlèvement de la neige ne peut être amélioré à Montréal à moins que les recommandations ci-dessus de M. Roberge ne soient suivies, ni à moins que le fonds d'enlèvement de la neige ne soit augmenté à \$1,250,000, minimum requis pour que les rues de Montréal soient bien entretenues.

Stationnement

Nous recommandons que le conseil fasse une propagande intensive afin d'obtenir la coopération efficace des citoyens dans le travail de déblaiement des rues durant l'hiver et, tout spécialement, durant les périodes. On pourrait se servir à cette fin de la presse et de la radio.

Politique d'enlèvement de la neige

Nous suggérons que la division de la voirie se prévale davantage des moyens possibles de prévoir les conditions atmosphériques.

Nous recommandons que le nombre des employés de la division de la voirie soit augmenté pendant les mois d'hiver afin d'assurer la continuité et la stabilité d'emploi pour les ouvriers et l'augmentation d'efficacité dans la direction du travail.

Nous recommandons que, le ou vers le 15 novembre, le directeur du service des travaux publics réunisse toutes les personnes intéressées directement ou indirectement au travail d'enlèvement de la neige, afin que celui-ci et ses assistants leur donnent des instructions au sujet des travaux préliminaires et de l'entraînement à suivre. Nous croyons que cet entraînement ferait disparaître la confusion et le manque de coordination qui ont existé pendant les hivers passés.

Nous recommandons que tous les employés, même temporaires, affectés à l'enlèvement de la neige soient sous la juridiction absolue des officiers de la division de la voirie, qui devraient pouvoir congédier tout homme trouvé incompetent ou dont les services ne seraient pas satisfaisants.

Nous partageons l'opinion de M. Blanchard que le sable utilisé pour les trottoirs glacés devrait être acheté à une période moins avancée de l'année, soit en juin ou en juillet, alors qu'il est sec et peut être utilisé dans les sabieuses. Actuellement, on ne l'achète qu'au commencement de l'hiver, alors qu'il est trop humide.

Nous trouvons que le besoin d'un plus grand nombre de dépôts pour l'entassement de la neige se fait sentir et qu'une étude devrait être faite dans tous les quartiers afin de déterminer quels sont les lots vacants qui pourraient servir à cette fin.

Nous recommandons de plus que de nouveaux raccords d'égoûts soient faits sur les rues transversales, avec conduites souterraines appropriées pour diriger la neige vers les égouts collecteurs situés sur les artères principales, afin d'éliminer l'embouteillage de la circulation qui existe actuellement.

Si une entente satisfaisante pouvait être conclue entre les autorités fédérales et provinciales, nous sommes d'avis qu'il serait avantageux d'inclure, dans les travaux de chômage, la question de l'enlèvement de la neige.

Nous recommandons que le déblaiement de rues soit effectué de la manière suivante :

a) Déblaiement complet des rues où il existe des trous de déchargement;

b) Déblaiement complet des rues où circulent les voitures de la Compagnie des Tramways (tramways, autobus, trolleybus);

c) Déblaiement complet des rues commerciales importantes;

d) Déblaiement complet des rues au début de l'hiver et, par la suite, déblaiement du centre de la chaussée seulement, en entassant la neige en bordure comme par les années passées, s'il n'y a pas de fonds suffisants pour faire plus;

e) Concentration du travail de nuit dans le bas de la ville.

En recommandant que le nombre et l'efficacité des appareils pour l'enlèvement de la neige à Montréal soient augmentés, nous avons pris en considération les facteurs suivants :

a) Nous nions catégoriquement que l'utilisation d'un plus grand nombre d'appareils aurait pour résultat de diminuer de façon appréciable l'emploi de la main-d'oeuvre;

b) Nous pouvons sans crainte affirmer que la seule différence qui existerait en utilisant de la machinerie serait un plus grand nombre de tonnes de neige pouvant être enlevée et qu'en conséquence, pratiquement le même nombre d'employés serait requis pour effectuer ce travail. Actuellement, on estime que la neige n'est enlevée que dans une proportion de 25 p.c., alors qu'avec la machinerie, on en enlèverait environ 50 p.c.;

c) Nous croyons donc que cette augmentation d'outillage contribuerait matériellement à la solution du problème de la neige en notre ville et protégerait en même temps les intérêts de ceux qui, au cours des hivers passés, escomptaient le travail d'enlèvement de la neige pour leur subsistance;

d) Il est impératif que la conduite des appareils ne soit confiée qu'à des mécaniciens et chauffeurs compétents.

Votre commission ne juge pas à propos de recommander de titres spécifiques ni de quantités d'appareils qui devraient être achetés, mais a confié à un sous-comité composé de deux de ses membres, MM. les échevins J. A. Donnelly et Edmond Hamelin, la responsabilité de l'étude de l'aspect technique de l'outillage. Conséquemment, ce sous-comité a depuis plusieurs semaines étudié les propositions des nombreux représentants de fabricants d'outillage qui ont accepté l'invitation générale de votre commission de venir rendre témoignage, de soumettre des brefs ou de donner des démonstrations cinématographiques. De plus, ce sous-comité a consulté des ingénieurs qualifiés, a inspecté l'outillage utilisé par d'autres municipalités, a obtenu les opinions et a été mis au courant de l'expérience acquise par les ingénieurs de ces municipalités. Il a été également constamment en rapport avec les officiers municipaux intéressés.

Votre commission, ne se jugeant pas compétente ni qualifiée au point de vue technique, recommande que les conclusions ci-jointes de monsieur l'échevin Donnelly, président dudit sous-comité, soient transmises au directeur du service des travaux publics qui, en définitive, devrait décider de cette importante affaire.

Rapport minoritaire de M. Donnelly

"Je, soussigné, président du sous-comité nommé pour étudier la question de l'outillage d'efficacité dans la direction du travail."

(Suite page 812)

La production de l'avionnerie anglo-française peut facilement doubler la production naziste

Les cyclistes du "Tour du Québec" dans la capitale

Québec, 25. (P.C.) — Neuf cyclistes de Montréal qui font un voyage de 1,500 milles à travers la province, étaient à Québec aujourd'hui. Le groupe, dirigé par Marcel Thérien, a entrepris cette randonnée sous les auspices de l'Association des Auberges de la Jeunesse pour populariser le cyclisme et promouvoir l'établissement d'auberges de la jeunesse dans la province de Québec.

Deux cents avions britanniques ont survolé la France

Une troisième envolée d'entraînement marque le anniversaire du raid de Blériot

La Chambre à Londres

Londres, 25. (P.C.) — Deux-cent quarante avions de bombardement anglais, portant plus de mille aviateurs, ont survolé la France aujourd'hui, pendant que les autorités aériennes franco-britanniques se réunissaient ici pour discuter leurs "intérêts communs". Dans les villes et villages de la République alliée, les enthousiastes Français sortaient dans la rue et accueillaient les avions au cri de "Voilà les Anglais".

Cette envolée en masse est la troisième et la plus importante d'une série d'envolées d'entraînement pour acclimater les aviateurs britanniques au terrain français et aux envolées à longue distance. Les avions sont parti, par escadrilles, le matin, pour divers points de la France. Ils étaient tous de retour dans l'après-midi.

Aujourd'hui était le trentième anniversaire de l'envolée de Louis Blériot à travers la Manche, de France en Angleterre. M. Guy La Chambre, ministre français de l'Air, s'est rendu en avion à Villacoublay à Londres où il assista à des cérémonies de commémoration, rencontra Sir Kingsley Wood, ministre britannique de l'Air, et adressa la parole à un banquet donné en son honneur, dans la soirée.

M. Chamberlain bien décidé à ce que le Parlement ajourne pour deux mois

Londres, 25. (P.C.) — M. Neville Chamberlain, premier ministre d'Angleterre, est bien décidé à ce que le Parlement ajourne dans dix jours malgré les demandes de l'opposition à l'effet que les députés siègent durant les derniers mois de l'été, au cas d'une nouvelle crise européenne.

Dans l'entourage du premier ministre on dit qu'il n'a nullement l'intention de retarder l'ajournement de deux mois qui doit commencer le 4 août ou de prendre des mesures spéciales destinées à placer sa politique sous la surveillance du Parlement durant cette période.

M. Geoffrey L. Mander, de l'opposition libérale, suggéra que le Parlement se réunisse une fois la semaine durant les mois d'août et de septembre. M. Chamberlain a répondu qu'il ne pouvait considérer cette proposition.

Des milliers de pèlerins assisteront aux cérémonies de Ste-Anne-de-Beaupré

Ste-Anne-de-Beaupré, 25. (P.C.) — Des milliers de personnes sont arrivées à Ste-Anne-de-Beaupré pour assister aux cérémonies qui marquent la clôture de la neuvaine le jour de la fête de la grande sainte. Parmi les pèlerins de tout le Canada et des Etats-Unis, il y a beaucoup d'enfants et d'adultes infirmes.

Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé, ce soir, la première des cérémonies de ce jour de fête.

Le ministre de l'Air de France déclare que la production anglo-française égale maintenant celle du pays "responsable de cette concurrence ruineuse" et qu'elle peut même la doubler à volonté du jour au lendemain

Collaboration dans le domaine commercial

Londres, 25. (P.C.) — M. Guy La Chambre, ministre de l'Air dans le gouvernement français, a dit ce soir que la production conjointe de la France et de l'Angleterre dans le domaine de l'aviation était maintenant "égale au volume de production de ce pays qui le premier a imposé au monde le fardeau de cette ruineuse compétition". "Demain, a-t-il ajouté, notre production conjointe sera double si nous le désirons."

M. La Chambre parlait ainsi à un banquet offert pour célébrer le trentième anniversaire de la première traversée de la Manche en avion par Louis Blériot.

L'on a appris en même temps que l'Imperial Airways d'Angleterre et Air-France avaient conclu une entente pour augmenter le service aérien entre Paris et Londres. Les deux compagnies combineront leurs ressources et se partageront ensuite les profits.

Refrétant à cette entente, Sir Kingsley Wood, ministre de l'Air en Angleterre, a déclaré qu'une telle coopération ne s'était jamais vue entre les forces aériennes anglaises et françaises. Avec la nouvelle entente, le service quotidien entre Paris et Londres comprendra 20 départs. Les mêmes billets serviront pour les avions français ou anglais.

Les visites que font actuellement en France les forces militaires aériennes de l'Angleterre se continueront sur une échelle plus étendue encore et la France fera de même en Angleterre.

Une compagnie tchèque étudie la possibilité de s'établir à Sherbrooke

Sherbrooke, 25. (P.C.) — Les autorités municipales ont annoncé, aujourd'hui, que quatre industries tchèques, qui ont étudié la possibilité de s'établir à Sherbrooke, mais le maire Marcus Armitage a refusé de donner plus de renseignements à ce sujet. Le maire a dit que la ville avait été informée par le représentant d'une grande compagnie que des intérêts tchèques préféreraient Sherbrooke à d'autres endroits. On croit que cette compagnie cherche le site le plus favorable à l'établissement de ses affaires.

Révélation sur le parti communiste

Moyens criminels employés par les communistes pour se procurer des fonds

San-Francisco, 25. (P.A.) — Au cours du procès en déportation de Harry Bridges, il a été révélé, aujourd'hui, que des membres du parti communiste avaient profité d'un holdup de \$40,000 sur un messageur de banque, à San-Francisco, pour grossir les fonds du parti.

Après le témoignage de l'agent Murriel R. Bacon, de Portland, Oregon, à propos du holdup, le procureur James Landis lui demanda: "Dois-je croire que l'on vous a informé que l'une des tactiques du parti communiste consistait à se procurer des fonds par des moyens criminels?"

Bacon répondit dans l'affirmative et ajouta que des membres influents du parti communiste l'avaient mis au courant de cette manière d'agir, quand il en était membre. Il a dit que le parti ne croyait pas mal de s'approprier des biens et de l'argent, si cela pouvait se faire sans nuire à la réputation du parti auprès des syndicats ouvriers qu'il cherchait à gagner à sa cause.

Abattu par la police

Dawson, 25. (P.C.) — La gendarmerie royale a abattu James Crotey, de Dominion Creek, aujourd'hui, après que ce dernier eut ouvert le feu sur les policiers et blessé le major Sandys Wunsch leur commandant.

Les policiers allaient arrêter Crotey, qu'on accusait d'avoir proféré des menaces contre des voisins.

M. Chamberlain bien décidé à ce que le Parlement ajourne pour deux mois

Londres, 25. (P.C.) — M. Neville Chamberlain, premier ministre d'Angleterre, est bien décidé à ce que le Parlement ajourne dans dix jours malgré les demandes de l'opposition à l'effet que les députés siègent durant les derniers mois de l'été, au cas d'une nouvelle crise européenne.

Dans l'entourage du premier ministre on dit qu'il n'a nullement l'intention de retarder l'ajournement de deux mois qui doit commencer le 4 août ou de prendre des mesures spéciales destinées à placer sa politique sous la surveillance du Parlement durant cette période.

M. Geoffrey L. Mander, de l'opposition libérale, suggéra que le Parlement se réunisse une fois la semaine durant les mois d'août et de septembre. M. Chamberlain a répondu qu'il ne pouvait considérer cette proposition.

Des milliers de pèlerins assisteront aux cérémonies de Ste-Anne-de-Beaupré

Ste-Anne-de-Beaupré, 25. (P.C.) — Des milliers de personnes sont arrivées à Ste-Anne-de-Beaupré pour assister aux cérémonies qui marquent la clôture de la neuvaine le jour de la fête de la grande sainte. Parmi les pèlerins de tout le Canada et des Etats-Unis, il y a beaucoup d'enfants et d'adultes infirmes.

Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé, ce soir, la première des cérémonies de ce jour de fête.

Le fleuve Canton fermé aux navires par les Japonais

Le blocus sera effectif pour deux semaines à compter de demain

Tchiang confiant

Hong Kong, 25. (P.A.) — Les autorités navales japonaises ont annoncé aujourd'hui qu'elles fermeront le fleuve Canton à la navigation, pour deux semaines "d'ordre militaire", durant une période de deux semaines, à compter de demain. On dit aussi que les Japonais auraient l'intention de faire un blocus "à la Tien Tsin" des concessions françaises et anglaises sur l'île de Shameen, en face de Canton.

Une canonnière américaine s'approprie à partir de Hong Kong pour Canton afin de parcourir cette distance de soixante milles avant que le blocus devienne effectif.

Le cargo britannique "Haitan" annonce par sans-fil qu'il a frappé une mine sur la côte chinoise mais qu'il n'est pas en danger immédiat. Un destroyer britannique ira probablement à son secours.

A Chungking, capitale provisoire de la Chine, le général Tchiang-Kai-Tchék, parlant à une assemblée du Kuomintang (parti gouvernemental) a dit qu'il ne croyait pas les amis de la Chine assez imprudents pour laisser passer un nouveau "Munich" au sujet de la guerre sino-japonaise.

Il refuse d'accepter l'interprétation que les Japonais ont donnée à l'accord par lequel la Grande-Bretagne reconnaît les droits du Japon dans les régions occupées par ce pays en Chine.

Trois des cadavres sont repêchés près de Deschailions

Deschailions, Qué., 25. (P.C.) — Les cadavres des deux hommes et de la femme qui perdirent la vie, samedi, dans le naufrage du Crane Island, ont été repêchés, ce soir, à peu de distance de l'endroit où la goélette a été coupée en deux par un cargo.

Les trois cadavres flottaient au large de la jetée de Deschailions. Ce sont les cadavres de M. Rosario Bernier, âgé de 28 ans, de son épouse et de M. Armand Roy.

Le pêche a rapporté en juin, 8,352,200 livres de plus qu'en 1938

Halifax, 25. (P.C.) — Le ministre des pêcheries a annoncé, ce soir, une augmentation de 8,352,200 livres sur la quantité de poissons pêchés au cours du mois de juin, l'an dernier. On remarque également une augmentation correspondante dans la valeur des poissons de \$22,388. Le pêche des homards a rapporté 27,400 livres de plus que l'an dernier, mais sa valeur a diminué de \$31,042 comparativement au mois de juin 1938.

Un sous-marin russe coule avec 34 hommes

Berlin, 25. (P.A.) — Le "Voelkischer Beobachter" publiait aujourd'hui une nouvelle datée de Moscou à l'effet qu'un sous-marin de Murrmanik rapportait le coulage d'un sous-marin soviétique avec 34 hommes d'équipage à la suite d'une collision avec un autre navire.

Le même journal ajoute que les opérations de secours ont commencé immédiatement et qu'un scaphandrier a réussi à établir un contact avec l'équipage du sous-marin en frappant sur la coque.

L'accident serait survenu durant les manoeuvres de la flotte militaire soviétique. A la nouvelle de la collision, les manoeuvres ont cessé.

Le "Nascopie" fait le tour de l'Arctique

Le major McKeand déclare que les conditions sont très mauvaises dans le nord

Wakeham Bay, Qué., 25. (P.C.) — Le brise-glace de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le "Nascopie", est arrivé dans le port, hier, après s'être fait un chemin dans la glace du lac Harbor à l'île Baffin. Le major D.L. McKeand, commandant de la patrouille de l'Arctique sur le "Nascopie", a dit que le canal de 12 milles, de la rivière Hudson au lac Harbor, était rempli de glace. Ce sont dans les conditions les plus mauvaises constatées depuis 17 ans que s'exécute ce tour annuel de l'Arctique.

Tous les enfants des Esquimaux recevront des médailles, commémorant la visite de Leurs Majestés au Canada, mais beaucoup devront attendre le retour du "Nascopie", le 19 août, car la glace les empêche de se rendre au lac Harbor.

Pour répondre à la demande du ministre des Ressources nationales de vivre plus loin au nord où la nourriture est plus abondante, deux familles esquimaudes du lac Harbor se rendront au Fort Ross, sur l'île Somerset. Un village est déjà fondé à cet endroit depuis deux ans.

Les ravisseurs arabes banquettent le rabbin Goldner avant de le libérer

Jérusalem, 25. (P.A.) — Epuisé mais sain et sauf, le jeune rabbin Gerould Goldner qui avait été enlevé, jeudi dernier, par des bandits arabes, est revenu à Jérusalem aujourd'hui après que son père, le rabbin Jacob Goldner, eut payé un rançon de \$2,500. Faisant la relation de son aventure le jeune Goldner a déclaré que c'était une expérience qu'il n'oublierait jamais et qu'il ne voudrait pas revivre. Le fait est qu'il s'agit d'une aventure peu banale car avant de le libérer les bandits lui ont offert un banquet indigne dans le désert et lui ont donné le baiser de paix et d'amitié éternelle. Durant la semaine de

L'Angleterre consent à prêter des millions à la Nouvelle-Zélande

Londres, 25. (P.C.) — Le gouvernement anglais a consenti en principe aujourd'hui à avancer une somme de \$42,000,000 de crédit à la Nouvelle-Zélande, dont \$25,000,000 environ devront servir à acheter du matériel de guerre des industriels anglais. C'est ce que sir Thomas Inskip, secrétaire pour les Domaines, a annoncé ce soir à la Chambre des communes anglaises.

La Pologne refuse une offre de prêt de 8,500,000 livres

Elle n'accepte pas les conditions anglo-françaises

Moscou se rapproche

Londres, 25. (P.C.) — Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, annonçait aujourd'hui aux Communes que les négociations avaient échoué au sujet d'un prêt de 8,500,000 livres que la Grande-Bretagne et la France devaient faire à la Pologne. Sur cette somme équivalente à \$39,280,000, l'Angleterre aurait contribué 5 millions de livres et la France, 600 millions de francs.

Cet échec pour la Grande-Bretagne et la France dans leurs efforts pour créer en Europe un "front de la paix" est mitigé par la nouvelle que la Russie a demandé qu'une conférence des états-majors de ces trois puissances soit réunie à Moscou. Il avait été annoncé auparavant que Sir Edmund Ironside, inspecteur des armées britanniques d'outre-mer, irait peut-être dans la capitale soviétique. Sir Edmund vient de regagner Londres après d'importantes pourparlers avec les chefs politiques et militaires de la Pologne.

Le fait que la Pologne insistait pour employer une partie du prêt à l'achat de matériel de guerre fabriqué aux Etats-Unis constitue la principale cause de l'échec des négociations. Un autre facteur serait l'insistance de la Pologne à ce que le prêt soit payé en or au lieu du sterling offert par l'Angleterre.

Sir John a cependant déclaré à la Chambre que l'on pensait les préparatifs d'une extension de crédits commerciaux au montant de 8,000,000 de livres pour favoriser les commandes polonaises de matériel de guerre en Angleterre.

Winnipeg, 25. (P.C.) — Des centaines d'hommes et de femmes, dont un bon nombre chômeurs dans les villes, obtiendront cette année du travail aux récoltes de l'Ouest.

Les directeurs de l'Union des employés de chemins de fer s'attendent à ce que d'ici trois semaines, lorsque la période des récoltes commencera, presque tous les employés préposés au transport du grain seront au travail. Plusieurs ont déjà été demandés et, lorsque la saison battra son plein, plus de 500 ouvriers des chemins de fer, qui n'ont pas travaillé depuis un certain temps, seront occupés.

Aide du fédéral pour l'aéroport de Kingston

Kingston, Ont., 25. (P.C.) — Le ministre du travail, l'hon. M. Norman Rogers, membre libéral du Parlement pour Kingston, a déclaré, aujourd'hui, que l'on étudiait les plans de deux sites pour la construction d'un aéroport à Kingston.

Il a ajouté que le ministre du transport, l'hon. M. Howe, lui avait assuré que son ministère verrait à contribuer à la construction de l'aéroport de Kingston aussitôt que le site en serait choisi et que le terrain serait acheté par la ville.

Des femmes d'hommage et de centimes y seront employés

La demande est plus considérable que jamais cette année pour les employés de la ferme. Hommes et femmes recevront ainsi assistance grâce aux récoltes.

Les directeurs du service d'embauchage du Canada ont déclaré, aujourd'hui, que la demande saisonnière pour les employés de la ferme est plus grande que le nombre de personnes qui se présentent.

Winnipeg, 25. (P.C.) — Des centaines d'hommes et de femmes, dont un bon nombre chômeurs dans les villes, obtiendront cette année du travail aux récoltes de l'Ouest.

Les directeurs de l'Union des employés de chemins de fer s'attendent à ce que d'ici trois semaines, lorsque la période des récoltes commencera, presque tous les employés préposés au transport du grain seront au travail. Plusieurs ont déjà été demandés et, lorsque la saison battra son plein, plus de 500 ouvriers des chemins de fer, qui n'ont pas travaillé depuis un certain temps, seront occupés.

Le major McKeand déclare que les conditions sont très mauvaises dans le nord

Wakeham Bay, Qué., 25. (P.C.) — Le brise-glace de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le "Nascopie", est arrivé dans le port, hier, après s'être fait un chemin dans la glace du lac Harbor à l'île Baffin. Le major D.L. McKeand, commandant de la patrouille de l'Arctique sur le "Nascopie", a dit que le canal de 12 milles, de la rivière Hudson au lac Harbor, était rempli de glace. Ce sont dans les conditions les plus mauvaises constatées depuis 17 ans que s'exécute ce tour annuel de l'Arctique.

Tous les enfants des Esquimaux recevront des médailles, commémorant la visite de Leurs Majestés au Canada, mais beaucoup devront attendre le retour du "Nascopie", le 19 août, car la glace les empêche de se rendre au lac Harbor.

Pour répondre à la demande du ministre des Ressources nationales de vivre plus loin au nord où la nourriture est plus abondante, deux familles esquimaudes du lac Harbor se rendront au Fort Ross, sur l'île Somerset. Un village est déjà fondé à cet endroit depuis deux ans.

Les ravisseurs arabes banquettent le rabbin Goldner avant de le libérer

Jérusalem, 25. (P.A.) — Epuisé mais sain et sauf, le jeune rabbin Gerould Goldner qui avait été enlevé, jeudi dernier, par des bandits arabes, est revenu à Jérusalem aujourd'hui après que son père, le rabbin Jacob Goldner, eut payé un rançon de \$2,500. Faisant la relation de son aventure le jeune Goldner a déclaré que c'était une expérience qu'il n'oublierait jamais et qu'il ne voudrait pas revivre. Le fait est qu'il s'agit d'une aventure peu banale car avant de le libérer les bandits lui ont offert un banquet indigne dans le désert et lui ont donné le baiser de paix et d'amitié éternelle. Durant la semaine de

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication de Canada, Limitée, au numéro 33 Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef: Eustache Letellier de Saint-Just

MERCREDI, 26 JUILLET 1939

velle interruption sous prétexte d'attendre la fin de cette étude, ils gagneraient de la sorte du temps qu'ils emploieraient à prolonger cette nouvelle et inutile enquête dans le vain espoir de mettre définitivement en échec un grand projet déjà en voie de réalisation. Le public connaît leur jeu et ne se laissera pas impressionner par cette nouvelle tentative.

Choses du temps

Les compositeurs canadiens à Radio-Canada

On parle assez souvent dans nos milieux artistiques de "musique canadienne". Il faudrait s'entendre d'abord sur la signification de ce terme. Pour notre part, nous ne pouvons nous empêcher d'y voir une certaine exagération, si l'on entend par là une musique qui soit vraiment nôtre, une musique "nationale" dans toute l'acception du terme. On compte bien chez nous un grand nombre de musiciens dont plusieurs ont fait de la composition, mais nous ne croyons pas que l'ensemble de leur oeuvre constitue vraiment une musique qui soit "propre à notre tempérament, à notre race", comme l'affirme M. Eugène Lapierre dans une entrevue publiée, ce mois-ci, dans *Horizons*.

Nous sommes volontiers de l'avis de notre collaborateur, M. Léo-Pol Morin, qui déclarait précédemment dans la même revue que "notre musique ne trouvera ni force, ni faiblesse dans le seul fait d'être canadienne. Car, ajoutait-il, canadienne, elle le sera malgré elle, sans le faire exprès, comme nous sommes canadiens. Seule comptera sa valeur intrinsèque." Quant à vouloir à tout prix "canadianiser" notre musique, soit par le folklore ou autrement, nous en sommes, pourvu qu'avec M. Morin l'on reconnaisse qu'en fin de compte "le génie doit ignorer toute contrainte, sauf celle de la raison qui ordonne, qui détermine la meilleure utilisation, la meilleure ordonnance du matériel sonore."

Quoi qu'il en soit, si d'une façon générale on entend par musique canadienne les oeuvres de musiciens canadiens, on pourra dire que la radio, surtout la Société Radio-Canada, a grandement aidé à la faire connaître. En effet, puissant foyer de culture au service de tout le peuple canadien, cette société aura bien servi nos compositeurs. Aussi, s'étonnement du jugement arbitraire de M. Eugène Lapierre sur l'oeuvre de Radio-Canada :

Quand cet organisme fut fondé, dit-il, il y eut une clause qui stipulait bien clairement que la musique canadienne devrait être encouragée par cette société... alors vous voyez, tout est contre les compositeurs canadiens... est-ce qu'on pense à la musique canadienne à Radio-Canada ?

Il semble bien au contraire, si l'on en juge par le nombre d'oeuvres de nos musiciens exécutées jusqu'ici aux postes de la Radio-Etat, que cette dernière a grandement contribué à faire connaître la musique canadienne. On pourrait facilement citer au hasard les noms d'au moins cinquante musiciens canadiens dont les oeuvres ont été jouées aux postes de Radio-Canada et souvent à grands frais, si l'on juge par le nombre de chœurs, d'orchestres, d'organisations lyriques qu'on y a mis sur pied. Au nombre des principales initiatives de cette Société en faveur de "notre" musique, mentionnons en tout premier lieu la diffusion du Concours Jean-Lallemand.

On estime donc, en toute justice, que Radio-Canada a fait et continue de faire largement sa part pour la diffusion de la musique canadienne ou plutôt d'oeuvres d'auteurs canadiens. Car, encore une fois, il serait prématuré de parler de *musique canadienne*. Existe-t-elle ? Nous ne le croyons pas, ce qui ne veut nullement dire que nos compositeurs ne doivent pas tendre à une musique dite nationale.

NOUVEAUX TEMOIGNAGES

Les journaux et la mort de l'hon. M. Rinfret

Toute la presse du pays rend hommage à la mémoire du ministre décédé, ancien maire de Montréal et ancien rédacteur en chef du "Canada".

Un deuil des plus cruels frappe le Canada et m'atteint au plus profond du coeur.

D'un seul coup brutal et tranchant, la mort a couché dans la tombe l'honorable M. Rinfret. Cette disparition prématurée creuse un vaste vide dans la vie publique canadienne, surtout chez ses amis qui furent en mesure de le mieux connaître et d'apprécier ses hautes qualités. C'est que le Canada perd en lui un de ses enfants les plus distingués, les plus présents par les attraits de son esprit et la fidélité généreuse de son coeur. Également passionné pour les idées qui lui étaient chères et pour le bien de son pays, il fut pour tous d'une loyauté à toute épreuve pour moi particulièrement, un ami rare qui ne cessa de me prodiguer une affection que je lui rendais de tout mon coeur.

Je veux simplement essayer, aujourd'hui, malgré la douleur qui m'étreint — et comment trouver les mots — de dire ce qu'a été l'homme que nous pleurons et que la mort nous enlève alors que, relativement jeune encore et dans la floraison du talent, il poursuivait une brillante carrière.

C'est sur la scène politique que Fernand Rinfret s'est fait connaître et aimé des foules, qu'il a servi ostensiblement les intérêts supérieurs de son pays et les idées libérales. Mais, homme d'un goût raffiné, épris d'idéal, il appartenait à cette élite qui comprend les devoirs de la vie publique sans se laisser envahir par les choses vaines. Son ascension politique il ne l'a due ni à l'intrigue ni à l'opportunisme mais à son incontestable valeur intellectuelle. Tout en œuvrant dans la politique ses plus grands succès, il sut éviter les embûches, les rivalités, les petites, les cruautés de tous genres qui sont trop souvent le lot de cette vie où s'agitent les intrigues faites de rivalités et d'ingratitude.

Faire de la politique, c'est un métier comme un autre, il est vrai, supérieur même à presque tous quand il est exercé honorablement et courageusement.

Par son noble caractère, sa loyauté, sa culture, son âme droite et probe, par la finesse de son esprit, l'empire de sa parole, Fernand Rinfret fut mieux qu'un politicien.

Avant de parler à la foule, il s'est instruit. De sa sortie du collège au jour où il entra dans l'arène politique, il marcha d'un pas assuré et rapide vers la supériorité. Il sut parfaire sa formation classique et y ajouter des études sociales et économiques. Le journalisme développa chez lui des dons d'écrivain, affirma ses opinions.

Quand il aborda la tribune populaire et entra au Parlement, il savait penser et devint aussitôt un maître de la parole.

C'est pour son caractère et sa pensée, sans doute, qu'il fut chéri des foules ; mais surtout pour son éloquence.

En outre d'être un orateur parlementaire habile, il fut un tribun qui soulevait l'enthousiasme de ses amis et portait de rudes coups à ses adversaires.

Plus celui qu'il combattait était redoutable, plus Fernand Rinfret sentait affluer ses forces. Il guettait les faiblesses, le défaut de la cuirasse et se hâtait à en profiter. Il donnait alors libre cours à sa verve et à sa fougue de polémiste. Il s'acharnait sur les points faibles et tout cédait. Il déployait ses arguments en ordre serré, et jamais en ordre dispersé, puis c'était la charge menée à une cadence prévue, soudaine, rapide, irrésistible.

Cet orateur à la parole vibrante fut aussi un écrivain à la phrase nette où la pensée prend toute sa valeur par le mot juste et faisant image.

C'est à l'avenir du Nord qu'il fit ses premières armes comme journaliste. Je le rappelle toujours avec fierté. A vrai dire, ce fut plutôt comme écrivain que comme journaliste qu'il débuta dans mon journal, car ses chroniques théâtrales, de même que ses études sur Louis Fréchet et Octave Crémazie, publiées de 1903 à 1906, furent vraiment les oeuvres d'un écrivain de marque, dont la pensée, les idées et le style dénotaient un talent peu ordinaire et charmèrent autant qu'ils surprisèrent les intellectuels de ce temps-là. Plus tard, et pendant quinze ans, il fut directeur du *Canada* où il manifesta de plus en plus son beau talent d'écrivain et de journaliste, son esprit d'observation, ses qualités de polémiste, d'homme politique pondéré et maître de sa plume.

En 1920, la politique s'en empara plus complètement. Il est vite devenu, comme député et ministre, une personnalité transcendantale dans la vie publique.

Chez Fernand Rinfret, l'activité politique n'avait pas altéré la passion des belles choses et détruit le dilettante qu'il fut toujours.

Cet homme d'action était par surcroît doué d'une âme d'artiste. A un répété, à son sujet, que rien de ce qui est humain ne lui était étranger. Disons mieux ou autrement que rien de ce qui est beau ne lui était indifférent ou inconnu.

Son savoir, à ce point de vue, était remarquable. Ce qu'il aimait ; le Beau en toutes choses, il se plaisait à le mieux connaître. Aussi trouva-t-il, toute sa vie, un plaisir profond et subtil à se familiariser avec les arts, les beaux-arts. On me permettra de redire ce que j'ai déjà écrit de lui : son âme s'était imprégnée des oeuvres des grands maîtres du beau ; en musique, en peinture, en poésie, en littérature, française et étrangère, il avait des connaissances et des opinions solides, qui étoient les spécialistes qui y consacrent tout leur talent et toute leur vie. Fernand Rinfret avait pris le temps et s'était permis la joie incomparable de lire, d'étudier et de scruter les chefs-d'oeuvre des plus grands génies de la musique et de la pensée humaine. Bach, Beethoven, Wagner et Shakespeare, par exemple, pour ne citer que ces exemples, ont eu en lui un admirateur éclairé, un critique et un analyste averti.

Sa sensibilité artistique était profonde. Son visage, qui gardait cette sérénité à quoi il était parvenu courageusement, ne trahissait pas souvent ses émotions et il n'était pas facile de saisir la mesure de sa sensibilité. Chrétiennement stoïque dans l'épreuve, j'ai vu, toutefois, des larmes dans ses yeux au moment de certains adieux ; ou lorsqu'il contemplant la splendeur d'un magnifique spectacle de la nature, la majestueuse beauté d'une cathédrale, ou encore quand il écoutait l'une des oeuvres immortelles d'un maître souverain de la musique.

L'artiste délicat qu'il était apparaissait dans les allocations élégantes et pleines de charmes qu'il prononçait quelquefois en dehors de la politique. Dans ces circonstances il parlait d'abondance, sans arrêt, d'un ton soutenu, sans une hésitation de parole, avec un esprit étincelant, un tact exquis, une chaleur sans emphase, qui faisaient de son allocution un tout harmonieux et un réel intellectuel d'une qualité comparable à nulle autre dans ce genre.

Ceux qui comme moi ont été admis dans son intimité ne l'oublieront jamais. Je le connaissais depuis quarante ans. Et depuis quarante ans, notre amitié interrompue n'a pas connu le moindre fléchissement. Son souvenir resté vive à mon coeur. Chaque jour des années qu'il me reste à vivre, la pensée de cet ami et compagnon de route m'accompagnera, surtout devant Dieu.

Celui que je pleure, il me semble que je l'entends et que je l'entendrais toute la vie me parler — en s'élevant au-dessus de la mêlée politique — de sa ferveur pour la Beauté, de son fidèle attachement à ses amis, de son profond respect pour l'idée religieuse. Fernand Rinfret aurait pu signer cet émouvant aveu de Barrès :

"Je ne sais pas la vérité de la religion, mais je l'aime. Le penchant de ma nature m'y incline. La religion répond à des besoins qui sont en moi, et qui n'appartiennent pas à ma raison de faire taire. La raison ne peut arrêter mon coeur s'il a reconnu sa joie, son concert..."

Bien douloureusement, je m'incline devant la dé-

puille mortelle de cet ami inoubliable et je m'unis dans les regrets et la prière à son frère, le juge Thibault Rinfret si cruellement éprouvé, à toute la famille Rinfret dévolée par ce grand deuil.

Agnostes sur la tombe de celui dont l'âme est devant Dieu, répétons la consolante prière de l'Église : "Requiem aeternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei".

Jules-Edouard PREVOST.

(L'Avenir du Nord — Saint-Jérôme)

Musées de cire

Les Américains — entendez par là ceux des États-Unis — qui avaient été longtemps réfractaires à ce genre de spectacle, soit parce qu'il leur déplaisait de parti pris, soit plutôt parce qu'ils manquaient, dans leur histoire, de sujets dignes d'y figurer, viennent d'ouvrir un Wax Museum (Musée de cire) de célébrités américaines et mondiales.

L'histoire de ces établissements n'est, d'ailleurs, pas très ancienne. Elle remonte à peine au milieu du dix-huitième siècle. À cette époque, le modeste en cire des figurines et des fleurs était très en vogue à la Cour de Louis XV. Le prince de Conti, qui y faisait la pluie et le beau temps, ayant entendu vanter l'extraordinaire habileté en cet art d'un médecin suisse, le docteur Jean-Christophe Curtius, mit tout en branle pour le faire venir à Paris avec sa nièce, qui était aussi sa fille adoptive et sa meilleure élève, Marie Gresholtz. Sous le patronage du prince, ces adroits modéleurs avaient pu ouvrir au public, dès 1770, deux musées de cire: l'un, au Palais-Royal, où étaient représentés, sous la forme de marionnettes avec têtes de cire, les plus célèbres célébrités de l'époque; l'autre, au boulevard du Temple (appelé vulgairement boulevard du Crime, en raison des spectacles mélodramatiques qui s'y donnaient) où, par le même moyen, (des mannequins et des figures de cire) étaient évoqués les physionomies des grands criminels, célèbres ou imaginaires.

Peu de temps après son mort, Voltaire posa pour Curtius et Mme Elisabeth, soeur de Louis XVI, prit des leçons de modelage auprès de Marie Gresholtz. Pendant la Révolution, Curtius et sa nièce continuèrent à modeler des têtes d'actualité, c'est-à-dire celles de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Mme Elisabeth, de la princesse de Lamballe, de Marie, de Danton, de Robespierre, etc., au fur et à mesure qu'elles roulaient sur l'échafaud, cette triste besogne leur étant imposée, paraît-il, "pour flatter les goûts pervers du peuple et pour fournir la preuve que ces décollations avaient réellement eu lieu".

Curtius mourut pendant la Terreur et Marie Gresholtz, malgré sa soumission aux ordres des tyrans du jour, devint suspecte au Comité de Salut public et fut jetée en prison, où elle fit connaissance avec la future impératrice Joséphine de Beauharnais. Relâchée après le 9 thermidor, elle épousa, le 7 mai 1800, un Français nommé Tussaud, qui ne pesa pas lourd, du reste, dans son existence, car elle se sépara de lui en 1800. La Révolution avait produit sur elle un tel ébranlement, à la fois physique et moral, qu'elle voulut, à tout prix, quitter la France, malgré les efforts de Joséphine de Beauharnais, restée son amie, et de Bonaparte lui-même pour la retenir. Et, profitant de la paix d'Amiens, se donnant comme une victime de la Terreur, elle vint s'installer en Angleterre, pour y fonder un nouveau musée de cire.

Celui-ci fut d'abord forain ou plutôt nomade, car il accomplissait, pendant les plus chaudes semaines de l'été, des tournées à travers la Grande-Bretagne. Puis vers 1830, il s'installa à Londres de façon permanente et devint une des attractions les plus populaires de la capitale britannique.

Le fameux aventurier Vidocq tenta en vain de lui faire concurrence avec un établissement similaire installé dans Regent-Street.

Alexandre Dumas père qui, étant enfant, avait connu le Musée Curtius du boulevard du Temple, visita également le Musée Tussaud, au temps de sa splendeur et lui consacra un long chapitre dans ses *Causseries*.

Marie Tussaud mourut en 1850, laissant deux fils qui lui succédèrent. En 1891, le Musée Tussaud fut presque entièrement détruit par un incendie. Mais, tel le phénix, il renaquit de ses cendres.

C'est en 1882 que fut créé le Musée Grévin, à Paris, Boulevard Montmartre, sous le patronage et sous l'inspiration d'un des plus charmants peintres de la vie parisienne. Il devait être, en principe, une exposition permanente de tout ce qui touche à l'actualité. "C'était, a dit un chroniqueur, le Tout-Paris magnifié par une baguette de fée; les célébrités artistiques ou littéraires, politiques ou mondaines, la nature devenue cire, toute vibrante d'illusion, avec des gestes comme figés sous un coup d'oeil d'artiste."

L'illusion était telle, en effet, que bien des visiteurs s'y trouvaient pris en demandant, par exemple, un renseignement à un pompier de service ou à un voisin nonchalamment assis sur un coin de banc, qui n'étaient eux-mêmes que des comparées, que des mannequins. Les personnages d'actualité ayant été pétris et modelés par de vrais artistes, comme Léopold Bernstamm, étaient presque toujours d'un ressemblance parfaite et l'on ne pouvait s'empêcher d'admirer, dans les diverses salles de ce Musée, les savantes reconstitutions historiques et les évocations fastueuses des plus brillants milieux artistiques et mondains.

Néanmoins lieu de regretter, toutefois, que ce Musée, si séduisant par certains côtés, se soit cru obligé, à l'instar du Musée Tussaud (qui avait joint à ses figures d'actualité une "Chambre d'horreur") de se livrer, lui aussi, au culte de l'horrible, de l'anormal, du criminel, voire à l'exploitation, des monstres? Jamais, sans doute, l'aimable artiste qui portait son nom n'eût toléré une pareille déviation de son oeuvre. Car, en fait de monstre, il n'en connaissait qu'un à la vérité aussi redoutable que charmant: "La Parisienne". En effet, le Musée Grévin s'était fait gloire, un moment, de posséder et d'exhiber la baignoire où Marat fut assassiné par Charlotte Corday, comme le Musée Tussaud se flattait de montrer au public une pièce on ne peut plus capitale: la guillotine qui avait tranché la tête de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Mme Elisabeth et de milliers d'autres victimes de la Révolution.

Les Musées de cire, assez nombreux aujourd'hui (il y en a en Belgique et en Allemagne, entre autres) ont un intérêt évident. Mais il n'y a aucun intérêt et il est même malsain d'offrir à la curiosité publique le brie-à-brie de la cire.

La beauté, sous toutes ses formes, peut être un enseignement. Il n'y a rien à tirer de bon, ni de l'horrible, ni du laid.

Henri NICOLLE

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les "puants vocables"

Le hâtonnier Fernand Payen, auteur déjà d'une *Anthologie commentée des auteurs français contemporains* et d'un livre sur *l'Art et la fonction du barreau*, va faire paraître chez Grasset un ouvrage sur *le Barreau et la langue française*.

Nous sommes heureux d'en publier quelques pages.

Contraste singulier: on trouve dans notre littérature l'avocat loué à l'extrême. On le trouve critiqué ou raillé sans mesure.

J'entends qu'une distinction tout de suite s'impose entre l'idéal et la réalité, entre la beauté de la profession, les vertus qu'elle implique son parfait exercice et la médiocrité, les faiblesses, les laideurs qui se peuvent rencontrer chez ceux qui effectivement l'exercent.

Mais il y a autre chose et qui vise la corporation elle-même.

On adresse, on a adressé de tous temps, aux hommes du Palais le reproche de se complaire en un langage obscur: "Les puants vocables", disait Agrippa d'Aubigné.

Voilà une affirmation souvent renouvelée, jamais, je crois, examinée de près, et qui mérite de l'être.

Chaque métier, chaque profession utilise des outils, des instruments qu'il faut bien désigner, employer des procédés qu'il faut bien décrire, accomplir des actes ou opérations auxquels il faut bien aussi donner un nom.

Le marin vire de bord, amare son bateau, prend un ris, l'argue les écoutes, etc.

Le jardinier bine, sarcle, tasse, pince, repique, etc.

Les ouvriers du bâtiment usent de chevrons, poutres, béliers, moutons, grues, chèvres, vrains, etc.

Autant de vieux mots entièrement français, ou francisés depuis très, très longtemps. Sans intervention d'aucun linguiste, l'imagination primitive de ces hommes du peuple a détourné beaucoup d'entre eux de leur sens primitif. Ils sont devenus pittoresques, évocateurs.

Nul ne peut évidemment avoir la prétention de connaître toutes ces techniques du savoir et du labeur humains, ni par suite tous les mots par lesquels elles s'expriment. Il en faut du moins connaître le plus possible: dans ce domaine verbal comme dans tous les autres, il est bon d'avoir des cartes de tout.

La valeur d'un écrivain, la culture d'un homme du monde est faite aujourd'hui en bonne partie de l'étendue et de la variété du vocabulaire dont il dispose.

Transportés en effet dans le langage littéraire ou même dans le langage courant, les termes techniques d'associations d'idées, d'allusions, d'images, d'évocations. Et on citerait facilement tel ou tel auteur qui doit sa renommée à l'aisance de son style, laquelle tient uniquement au choix parfait de mots pittoresques qui semblent toujours se placer d'eux-mêmes sous sa plume.

Malheureusement, s'il est vrai de dire que la langue française dispose d'un trésor d'à peu près 40,000 ou 50,000, il est nécessaire d'ajouter que ce trésor est souvent resté enfoui.

La plupart des Français — je n'excepte pas les écrivains — n'ont que d'un petit nombre de mots. Ils ignorent les termes vieillissants qui gardent parfois cependant tant de charme ou tant de force. Ils ignorent surtout les mots scientifiques et les termes de métier.

Il est pourtant des techniques et des vocabulaires dont personne, à aucune époque, n'a pu se désintéresser tout à fait; le vocabulaire médical par exemple, et le vocabulaire juridique: le premier, remarquons-le en passant, infiniment plus difficile que le second.

A raison du progrès des sciences naturelles, la médecine s'est beaucoup plus profondément modifiée et transformée que le droit. En outre, et surtout, depuis le dix-septième siècle, les maladies anciennes et les remèdes nouveaux ont reçu des noms empruntés non pas au latin proche de nous et familier, mais au grec — pour quoi ils nous sont devenus souvent incompréhensibles.

Pas tous. Il en est qui se sont installés dans le langage courant et auxquels on ne peut plus reprocher aujourd'hui que d'avoir fait sans raison disparaître de vieux mots français pittoresques ou charmants: l'épilepsie a remplacé le haut mal; l'austère a remplacé le court vent; un bleu, une meurtrissure est devenue une ecchymose; le coup de sang est devenu l'apoplexie...

Mais pourquoi imprimer et enseigner des mots que le langage courant n'a pas adoptés?... Pourquoi dire ombilic au lieu de nombril, adoné au lieu de glanduleux, céphalalgique au lieu de mal de tête, asthénie pour fatigue... etc.? Pourquoi, quand il s'agit de médicament, qui soulagent les maux de dents, les qualifier d'odontalgiques — ce qui signifie d'ailleurs tout le contraire?... Les mots du Palais sont au contraire restés ce qu'ils étaient dans le vieux langage français. Et la plupart avaient été puisés à l'origine dans cet inépuisable grenier de la langue française qu'à tousjours est le latin.

N'est-on pas inexcusable, dès lors, d'ignorer le sens des termes qui sont couramment employés au Palais, et aussi dans les lois, dans les circulaires, dans les discussions d'affaires?

Il s'est trouvé, dès le dix-septième siècle, un pédagogue — un seul, qui s'appelaient Fleury — pour le proclamer, en opposition et conflit avec les grammairiens du temps. (Cet homme de bon sens faisait aussi cette remarque très juste qu'une des plus grandes causes de la chicanerie est l'ignorance du droit.)

Tout homme vivant en société est amené, en effet, sans même s'en douter, à faire constamment des actes juridiques... Comment les termes du droit — j'entends les plus usuels — ne l'intéresseraient-ils pas? "Plutôt il les aura appris et moins ils lui paraîtront barbares."

L'achète des meubles, le fait construire une maison, il prend un billet de diligence ou de chemin de fer, il engage un domestique, etc., opérations banales... Il peut savoir ainsi, à peu près, ce qu'est un contrat d'entreprise ou de transport ou un louage d'ouvrage. Il ignore pas non plus ce qu'est un bail, une assignation, une hypothèque, une assurance, etc. Mais c'est tout, ou presque, et ce n'est pas beaucoup.

Qui sait autour de nous, même superficiellement, ce que signifient les mots: privilège, inscription, bien dotal, nantissement, transcription?... Et qui, malgré "les Plaidiers", sait ce qu'est un "intimé"?

Il suffit de lire les journaux, sans parler des romans, pour constater cette ignorance générale.

Il n'est guère de chroniqueurs, hors les juristes, qui n'érigent, à l'occasion, les lois nouvelles qu'ils résumant, les lois anciennes auxquelles ils se réfèrent, les procès dont ils rendent compte.

Il n'en est guère qui ne confondent l'interrogatoire (du prévenu) avec l'audition (des témoins), les arrêts que rend une cour d'appel avec les jugements que rendent les tribunaux, l'auteur d'un crime, qui est un inculpé, avec l'auteur d'un crime, qui est un accusé. Il en est même qui croient que le débiteur auquel on réclame à tort une somme d'argent est "acquitté", et qui ne songent pas à dire simplement que le créancier demandeur est "débouté".

En cette matière comme en toutes les autres, c'est le règne de l'imprécision, de la peu près, de l'inexactitude.

Est-ce si grave? Non... s'il n'est pas grave d'ignorer ce dont on parle et de mettre à mal le dictionnaire ou la grammaire, de prendre le Pirée pour un homme ou de négliger l'orthographe. Et au fait, est-il grave de causer "à" quelqu'un ou de partir "à" Paris?

Libre à chacun d'attacher à ces marques d'ignorance telle importance qu'il lui plaira et de considérer même comme superflue la magnifique abondance du vocabulaire français.

On a tout de même, au sujet de celle-ci, grand raison de parler de "richesse". C'en est une, et inappréciable, et pas seulement pour les écrivains. Tout ce que nous ne pouvons pas nommer est comme rayé pour nous du vaste monde des idées, des objets et des faits.

Fernand PAYEN.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

Les traditions anglaises les plus respectées disparaissent les unes après les autres devant les coups des dictateurs. Les membres du Parlement britannique ont siégé malgré le Derby. On sait, en effet, que l'ajournement des Communes et de la Chambre Haute le jour où se courait la grande épreuve d'Epsom est dû à une initiative du gouvernement vers 1880. Il suffisait qu'un seul des membres des deux assemblées demandât l'ajournement pour qu'il fut automatiquement voté.

En 1892, contrairement à tous les usages, les Communes se prononcèrent contre l'ajournement. Ce fut un beau scandale. Mais le lendemain tous les parlementaires, moins douze, se retrouvèrent à Epsom.

Cette année, les questions à débattre sont trop importantes pour permettre aux députés de s'absenter. Le vote de l'organisation de la nation en temps de guerre doit être acquis et les députés britanniques ont sacrifié aux nécessités de l'heure leur amour des chevaux.

L'Office du Tourisme subventionné

Le *Canada* avait suggéré, il y a quelques semaines, que la Ville subventionnât l'Office du Tourisme et des Congrès. Créer un organisme municipal aurait fait double emploi avec celui qui existe déjà et aurait coûté en définitive plus cher que la subvention demandée, sans peut-être donner d'aussi bons résultats. La Ville s'est rendue à cette suggestion et l'on ne peut que l'en féliciter.

Car il est bon de laisser dans ce domaine une part à l'initiative privée, comme il est bon que les entreprises commerciales qui bénéficient le plus immédiatement du tourisme soient mises à contributions d'une façon plus directe que le public.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

Le programme du congrès du Barreau canadien à Québec

Trois journées bien remplies pour les membres de l'Association du Barreau canadien

Voici le programme du congrès de l'Association du Barreau canadien qui aura lieu à Québec, au Château Frontenac, les 16, 17 et 18 août prochain.

membres du conseil général du Barreau de la province de Québec. Jeudi, 17 août. 9 h. 30: réunions des comités. Le comité de l'administration de la justice, sous la présidence de Me R.-L. Maitland, C.R.; le comité de la loi des assurances, sous la présidence de Me Sturt Thom; le comité de droit commercial (y compris l'air et les mines), sous la présidence de Me A. Kelso Roberts; le comité de droit comparé, sous la présidence de Me J. P. McTaggart; le comité de l'éducation juridique, sous la présidence de Me Vincent-C. MacDonald, C.R. Un programme séparé sera publié au sujet de l'agenda des assemblées des comités.

Les veaux volés, Me Louis Fitch et l'inculpé Glassman

Fermiers du rang de la Bataille qui semblent regretter leurs futurs champions

Un procès ordonné. Pendant plus de 2 heures, hier avant-midi, le juge C. E. Guérin a entendu parler de veaux gras, maigres, racés et de veaux, tout court. Il s'agissait de l'enquête judiciaire de John Glassman, boucher en gros aux abattoirs de l'est, accusé du rachat de 20 veaux disparus des pâturages si riches du comté de Laprairie, au cours du mois de juillet. Le tribunal décida que la preuve légitimait un examen volontaire et en fixa la date au 28 juillet.

L'enquête continue sur le coulage du Crane Island samedi

Le capitaine et le pilote du navire japonais Karisima Maru témoignent

L'honorable juge Lucien Cannon, siégeant en Cour d'Amirauté, continuera aujourd'hui l'enquête ordonnée par le ministère de la marine canadienne sur le coulage de la goëlette Crane Island dans le fleuve St-Laurent. On sait que vers les trois heures du matin, samedi dernier, le Crane Island a été frappé par un navire inconnu qui le coupa en deux. Seul le capitaine et son aide réussirent à se sauver, quatre autres personnes se sacrifiant avec le petit navire.

THE CANADIAN CORPS OF COMMISSIONNAIRES



On voit ici une délégation de ce corps qui a participé au récent congrès des chefs de police et de pompiers de la province de Québec. Le colonel Henri Desrosiers est le président du comité central du Corps Canadien des Commissaires, qui s'occupe du placement des anciens soldats de la Grande-Guerre.

LA TEMPERATURE

Toronto, 25. (P.C.)—Minima et maxima de températures: Dawson 47, 72; Akivik 46, 62; Simpson 53, 62; Prince Rupert 52, 64; Victoria 54, 75; Vancouver 54, 71; Kamloops 61, 75; Prince George 47, 60; Nanaimo 53, 61; Edmonton 55, 81; Banff 46, 64; Calgary 48, 67; Lethbridge 51, 66; Medicine Hat 54, 64; Swift Current 57, 81; Battleford 58, 69; Prince Albert 55, 78; Moose Jaw 61, 88; Regina 58, 87; Winnipeg 62, 94; Kenora 59, 87; Port Arthur 55; Sarnia 47, 74; Toronto 64, 89; Kingston 55, 87; Ottawa 55, 96; MONTREAL 68, 89; Québec 64, 76; St-John 50; St-Hilaire 52, 83; Charlottetown 57, 83; Chatham 70, 81; St-Paul 63, 90.

Les funérailles de M. Eugène Desmarais

La levée du corps fut faite par Mgr L.-A. Dubuc

Les funérailles de M. Eugène Desmarais, ancien président de la maison Desmarais et Robitaille, ont eu lieu lundi matin à l'église St-Jean-Baptiste. Dans le sanctuaire on remarquait Mgr L.-A. Dubuc, curé de la paroisse, M. l'abbé Maurice Déry, du séminaire de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Charles-Auguste Labelle, curé de Saint-Anselme, R. P. Garnier-Marie, O.F.M., R. P. Georges-Albert, O.F.M., M. l'abbé Elie Poitras, A.C., R. F. Larivière, C.S.V., M. l'abbé J. Valentin, curé de Boucherville.

Les funérailles de Mme O. Martineau

La levée du corps fut faite à l'hospice Auclair par Mgr Dubuc

Lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mme Veuve Onésime Martineau. La levée du corps fut faite à l'hospice Auclair par Mgr L.-A. Dubuc, curé de St-Jean-Baptiste, où le service fut célébré à 9 heures.

Départ du Lady Drake

Le "Lady Drake" de la Canadian National Steamships, quittera Halifax jeudi, et après escale à Boston samedi, se rendra aux Bermudes, aux îles du Vent et Sous le Vent, à la Barbade, à Trinidad et à la Guyane anglaise. Parmi les passagers nous remarquons, M. Mercado, M. S.-S. Brooks, de Montréal.

DECES

PARAD. — A St-Clet, Qué., le 25 juillet 1939 à l'âge de 90 ans, et 4 mois est décédé, Madame veuve Joséphine Marie, née Martineau, épouse de M. Avila Farand, ancien député de Soulanges. Les funérailles auront lieu jeudi le 27 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils Marcelin, maître de la paroisse, pour se rendre à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Charles, paroisse de Victoire Delisle. Les funérailles auront lieu jeudi.

NECROLOGIE

BACON. — A Montréal, le 25 juillet 1939 à l'âge de 46 ans 10 mois est décédé M. Omer Charles Bacon, époux de Mme Marie Bacon, née Martineau. Les funérailles ont lieu le 27 courant. M. l'abbé Bernard Barrette, vicaire à Ste-Madeleine d'Outremont, M. l'abbé Maurice Déry, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé C.-C. Berthiaume, aumônier de l'hospice Auclair, et M. l'abbé Jude Riopel, vicaire à St-Jean-Baptiste. La chorale sous la direction de M. Germain Lefebvre exécuta la messe de requiem de Rossini. M. Raoul Paquet touchait l'orgue.

CARTES PROFESSIONNELLES

- AVOCATS: Geoffrion & Prud'homme, AVOCATS ET PROCUREURS. J. Alex Prud'homme, c.r. C. Antoine Geoffrion, L.L.L. Paul-S Major, B.A., LL.B. 112, rue Saint-Jacques. Téléphone HARBOR 8177 - MONTREAL. Adresse télégraphique: Geoffrion.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique le 25 juillet 1939. PRÉSIDENT: L'honorable juge Louis Coussens. Jugements suivants furent rendus: 1. A. Lévesque et Honorabile Maurice Desrosiers de feu Bernard Trudeau et London Life Insurance Co.; jugement rejetant requête pour caser saisie avec dépens.

Mandat d'amener contre 2 témoins

Le procès de Joseph Poisson, du garage "Modern Champion Service Girl", 5282 est, rue Notre-Dame, de la suite gagagiste de la métropole qui avait retenu les services de jeunes filles pour offrir de l'essence et de l'huile aux clients, a été ajourné à jeudi, le 27 juillet, hier, par le juge C.-E. Guérin. Le prévenu aurait transmis au comité paritaire de l'industrie de l'automobile des faux rapports, délit passible d'une amende de \$200 d'après les lois collectives de Travail.

Deux jeunes filles employées dans un garage oubliées de se rendre à l'audience

Le procès de Joseph Poisson, du garage "Modern Champion Service Girl", 5282 est, rue Notre-Dame, de la suite gagagiste de la métropole qui avait retenu les services de jeunes filles pour offrir de l'essence et de l'huile aux clients, a été ajourné à jeudi, le 27 juillet, hier, par le juge C.-E. Guérin. Le prévenu aurait transmis au comité paritaire de l'industrie de l'automobile des faux rapports, délit passible d'une amende de \$200 d'après les lois collectives de Travail.

Allez-vous en VILLEGIATURE?

Vous pouvez vous faire adresser le "CANADA" n'importe où! Si vous y êtes abonné, demandez à faire changer votre adresse: si vous ne l'êtes pas, prenez un abonnement. Tenez-vous au courant des dernières nouvelles et continuez à lire le "CANADA".

LE RECORDER PLANTE ET LES REGLEMENTS

Après les labeurs d'automobiles ambulants voici que le comité paritaire de l'industrie de l'auto doit faire face à une nouvelle menace, celle des garagistes qui, n'ayant pas de permis de la cité, se mettent à réparer camions et voitures dans les rues. Hier, M. J. Hervé Lacroix, secrétaire-adjoint de ce comité traduisait devant le recorder Léonce Plante, Paul Lavoie, âgé de 23 ans, 3915 ouest, rue Saint-Jacques et Albert Grégoire, âgé de 52 ans, 3872 rue Saint-Ursule, surpris, la veille, à réparer un automobile dans une ruelle, à l'arrière du numéro 275 Parc Cartier. Le tribunal accorda une remise de peine aux coupables non sans les avertir qu'il se montrerait sévère en cas de récidive pour tous ceux qui font fi des règlements municipaux, soit en polissant, lavant ou frottant les autos, soit en les réparant ailleurs que dans les garages autorisés et payant taxes à la ville. Me Clovis Dagenais, de l'étude Blain et Fautoux occupait pour la poursuite.

Chauffeurs condamnés

MM. Eudore Audet et Maurice Poirier ont été condamnés hier à payer la somme de \$877,20, à la suite d'un accident d'automobile au cours duquel le fils de M. Georges Boucher fut blessé. Le père poursuivit pour \$2,237,30 tant personnellement qu'en sa qualité de tuteur de Pierre, 4 ans, hérité par le véhicule d'Audet conduit par le chauffeur Poirier. Cet accident survint le 24 septembre 1938, rue Visitation, alors qu'un groupe d'enfants regardait un convoi mortuaire.

Paysages de la Mauricie photographiés en avion

Trois-Rivières, 24. (Du correspondant du Canada) — Trois New-Yorkais sont arrivés aux Trois-Rivières, aujourd'hui, pour assister à la course en canot. Ce sont MM. Duncan MacD. Little, Pierre Gault, professeur de français, et Frank Tanham, photographe bien connu. Pour leur première journée en Mauricie, ces trois voyageurs sont montés dans un avion de la Société mauricienne d'aviation et se sont rendus jusqu'au Chapeau-de-Paille où ils ont filmé et photographié les scènes les plus intéressantes du cours du St-Maurice du haut des airs. Ils resteront dans notre ville jusqu'à samedi alors que commencera la grande course en canots sur le Saint-Maurice.

Mascarade de la Colonie des vacances de Lachine

La Colonie de vacances de Lachine organise pour jeudi un grand jeu qui, tout en occupant les enfants, amusera le public. Les enfants seront invités à revêtir des costumes de tout âge et de toute époque. Réunis dans la cour de l'Académie Piché, ils formeront leurs rangs pour se rendre au parc Lasalle, en passant à travers certaines rues de la ville. Là, des juges remettront aux plus méritants des cadeaux surprises. M. l'abbé Guy Schetagne, directeur de la Colonie, nous disait que ses petits se préparent depuis plus d'une semaine à se confectionner des costumes afin de prendre part à cette mascarade qui promet des surprises.

A VENDRE

Trotteur d'acier galvanisé marqué "Supérieur" et équipé standard avec un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandes notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1245 Deslauriers, Montréal, P.Q.

LA VILLE VOUS FAIT CADEAU DE 3 1/2% Un service en attendant un autre. Si vous payez maintenant votre taxe foncière 1939-40, vous rendez service à la ville de Montréal en libérant de l'obligation d'emprunter. En retour, à même les économies que cet acte d'esprit civique lui fait faire, la Ville vous accorde un escompte de 3 1/2%. C'est une transaction profitable à vous comme à elle que la Ville vous propose. Le Trésor y gagne, vous aussi. Ce n'est pas pour tous les jours que le receveur accorde un escompte si généreux. Puisque, de toute façon, il faut que la taxe se paie, mieux vaut ne point laisser passer l'occasion d'y trouver son propre avantage. Ecrivez à l'Hôtel-de-Ville ou allez-y personnellement. On vous donnera tout le détail de vos impôts. Service des Finances, Hôtel-de-Ville, Juillet 1939. CITÉ DE MONTRÉAL

Le CANADA MONTREAL. Ci-inclus pour abonnement durant. Nom. Adresse.

Le CANADA MONTREAL. Ci-inclus pour abonnement durant. Nom. Adresse.

CHRONIQUE

La petite reine

La petite reine, c'est ainsi qu'on appelait la bicyclette, il y a quarante-cinq ans, lorsque ce sport était à la mode. (...) Dans les années 1894, par les beaux matins de printemps, on voyait au Bois des dégrafées (style de l'époque), et des femmes du monde parcourir les allées qui n'étaient pas goudronnées sur leur légère machine.

Des hommes jeunes encore qui appartenaient à une génération qui n'était guère sportive, des écrivains comme Paul Hervieu et mon vieil ami Lucien Descaves se livraient à ce nouveau et excellent exercice. Paul Hervieu me confiait qu'il n'avait pas les montées, Lucien Descaves ne les aimait pas non plus. Ce n'était pas par paresse physique.

Dimanche dernier, tandis qu'à Chantilly Lysistrata gagnait s'il faut en croire Aristophane, comme je me promenaux à la campagne, une jeune femme à bicyclette vint à passer près de moi. C'était une de mes amies que je n'avais pas rencontrée depuis longtemps.

Vous allez me mépriser? fit-elle. — Et pourquoi donc vous mépriserais-je? — Aller à bicyclette quand il y a l'auto et l'avion, c'est presque un retour à la barbarie.

Après un court séjour à Boston, Mlle Claire Héroux et Mme A. Roussin de Montréal passent une quinzaine à Old Orchard Beach, à l'hôtel Normandie-by-the-Sea.

MONDANITÉS

Le ministre de France au Canada et la comtesse Robert de Dampierre, après avoir passé la fin de semaine à la Pointe-aux-Pic, au Manoir-Richelieu, sont arrivés à Québec où ils seront les hôtes de Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir, à la Citadelle.

Mme L.-J. Perron et Mme Jacques Perron, sont en villégiature à Cape Cod.

Le docteur et Mme Gaston Lapierre sont actuellement en villégiature à Notre-Dame-du-Portage.

Mme Henri Dessaulles, en villégiature aux Eboulements, a fait un séjour à la Malbaie, chez sa sœur, Mme L.-J.-A. Amyot.

Mlle Françoise Pouliot, de Westmount, partira prochainement pour un voyage de quelques semaines sur les côtes du Maine.

Mme Willie Major et son fils, Pierre, font une villégiature de quelques semaines à Notre-Dame-du-Portage.

Mme T. Michaud et sa famille passent la saison à Notre-Dame-du-Portage.

M. et Mme Raymond Robic et leurs enfants, Mireille, Jean-Marie et Claire, passent la saison à Wells Beach, Maine. Ils se rendront cette semaine à New-York où ils visiteront l'exposition. Ils seront également les hôtes du commandant Charles de Guillemin, à bord du paquebot "Normandie".

Mme B. Zoltvany et son fils, Yves, passent quelques semaines à Québec, les invités du docteur et de Mme Massue Fortier.

Mme George-W. Pacaud est revenue la semaine dernière d'un séjour de quelques mois en Europe.

Le juge Edouard-Fabre Surveyl sera l'hôte des membres de la Colonie française, au lac Ouanan, en fin de semaine. Ces jours derniers, le professeur René du Roure qui était leur invité, a fait une intéressante causerie sur le rire. Il était accompagné du Dr et de Mme Joliat, d'Iowa.

M. et Mme George-Washington Stephens, de retour d'un voyage en Europe, passent quelques jours à New-York.

M. et Mme Louis Guérin, annoncent le mariage de leur fille, Collette, avec M. Gérard Bourgeault, fils de M. J.-A. Bourgeault, décédé, et de Mme Bourgeault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, à neuf heures, le 8 août, en l'église Saint-Eusèbe de Verceil.

Mlle Marguerite Lahaye passe quelques temps à Sherbrooke l'invitée de sa cousine, Mlle Jeanne d'Arc Boyer.

M. et Mme Albert Thibodeau ainsi que Mlle Trudel étaient de passage à Québec et à Saint-Gabriel de Brandon, récemment.

M. et Mme C.-A. Marchand, Miles André et Paule Marchand, M. et Mme R. Girard, M. et Mme Eugène DeCelles, M. et Mme S. Bouchard, Mlle Jacqueline Blondeau, Mme L. Martineau, Mlle Martineau, M. et Mme M.-J. Goyeau, Mlle André Goyeau, M. Jean Goyeau, M. et Mme A. Ouellet, M. et Mme R. Robillard, M. A. Hooper, Mlle M. Hooper, M. et Mme P.-V. Tassé, M. Jean et Guy Tassé, M. et Mme Paul Raymond, tous de Montréal, M. et Mme Paul Côté, de Québec, M. et Mme G.-L. Saucier, de Granby, M. et Mme G. Tangay, de Lachute, de passage à Old Orchard, se sont inscrits au "Beauregard".

M. et Mme J.-A. Brulé ainsi que M. J.-Rosario Brulé et Mlle Eva Brulé sont en villégiature au Château Murray à la Pointe-aux-Pic, pour un mois.

Le mariage de Mlle Olivette Gauthier, fille de M. Ovide Gauthier, décédé, et de Mme Gauthier, avec M. J.-Adhémar Ethier, fils de M. Marcel Ethier, de Sainte-Julienne, et de Mme Ethier, décédée, sera célébré le 31 juillet prochain, à huit heures, à l'église Saint-Arsène. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Blanche Léger, fille de M. Léger, décédé, et de Mme Paré, avec M. Paul Coron, fils de M. et Mme J.-E. Coron, aura lieu dans l'intimité, le samedi 5 août, en l'église du Rosaire.

Parmi les invités récemment inscrits au "Chanteclerc" de Ste-Adèle, dans les Laurentides, on remarque: Mlle Cécile Desbarats, Mme C.-T. Viau, Mlle L. Viau, M. R. Lavigne, M. L.-O. Grothé, Mlle Jeannette Côté, Mlle L.-C. Lemieux, M. Jean Rolland, tous de Montréal.

M. et Mme Wilfrid Pilon ainsi que Mme Amédée Lemire et sa fille, Véronique sont de retour d'une randonnée à travers la Gaspésie et à l'île d'Orléans.

Le pavage des rues aux Trois-Rivières. Trois-Rivières, 25. (Du correspondant du Canada) — La Ville n'a pas fini de construire des bouts de rues non prévus dans les estimés approuvés par le gouvernement provincial.

M. et Mme Wilfrid Pilon ainsi que Mme Amédée Lemire et sa fille, Véronique sont de retour d'une randonnée à travers la Gaspésie et à l'île d'Orléans.

Le pavage des rues aux Trois-Rivières. Trois-Rivières, 25. (Du correspondant du Canada) — La Ville n'a pas fini de construire des bouts de rues non prévus dans les estimés approuvés par le gouvernement provincial.

M. et Mme Wilfrid Pilon ainsi que Mme Amédée Lemire et sa fille, Véronique sont de retour d'une randonnée à travers la Gaspésie et à l'île d'Orléans.

M. et Mme Wilfrid Pilon ainsi que Mme Amédée Lemire et sa fille, Véronique sont de retour d'une randonnée à travers la Gaspésie et à l'île d'Orléans.

M. et Mme Wilfrid Pilon ainsi que Mme Amédée Lemire et sa fille, Véronique sont de retour d'une randonnée à travers la Gaspésie et à l'île d'Orléans.

Près de 1.200 personnes arriveront à Québec et à Montréal cette semaine

Près de 1.200 touristes remonteront le St-Laurent cette semaine à bord de deux paquebots du "Pacific Canadian"; l'"Empress of Britain", attendu à Québec, jeudi, avec 727 passagers, et le "Montclare", qui arrivera à Montréal samedi, avec 467 personnes.

Parmi les personnalités qui débarqueront à Québec, on remarque le duc et la duchesse de Sutherland; Sir Edward Beatty, G.B.E., président du Pacific Canadian; Sir Robert Dalton, commissaire du commerce en Australie; Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal; le sénateur C.-P. Beaubien, de Montréal; M. Hugh Wrong, représentant permanent du gouvernement canadien à Genève; M. W. M. Birks, de Montréal, ancien président de la Chambre de commerce canadienne, qui revient du Danemark où il assista au congrès de la Chambre de commerce internationale.

Sur le "Montclare", on relève les noms suivants: M. et Mme A. Redford, de Montréal; et A.-T. Eaton, de Toronto.

69 colons s'en vont s'établir à Angliers

Trois-Rivières, 24. (Du correspondant du Canada) — Un groupe de colons du diocèse des Trois-Rivières comptant 69 personnes est parti, ce soir, pour Angliers, M. l'abbé Rosemont Masson, secrétaire de la société de colonisation du diocèse des Trois-Rivières, accompagne le groupe, de même que M. Gérard Cloutier, du ministère de la colonisation, et M. J.-E. Legault, chef du service de colonisation du Pacifique Canadien.

Le groupe comprend 29 adultes, 21 enfants au-dessous de 5 ans et 19 au-dessus de 5 ans.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and empty cells for letters.

HORIZONTELEMENT

- 1- Qui concerne la chasse.
2-Dingité d'imam. — Poussé des rugissements.
3-Situation. — Suintais.
4-Entaille dans un corps dur. — Dent pointue, chez l'homme.
5-Sculpteur français (1773-1827). — Monnaie japonaise.
6-Symbole chimique de l'erbium. — Faire cuire à sec. — Adjectif possessif.
7-Adjectif possessif. — Mettre les rênes à.
8-Localité du Sahara sur l'Igharghar. — Neveu d'Abraham.
9-Qui se rapporte aux noeuds acoustiques. — Chez les Romains, borne située aux extrémités du cirque.
10-Fait de vivre seuls. — Qui prétend découvrir les choses cachées.
11-Qui se rapproche du ténor.

VERTICALEMENT

- 1-Id. — Employé de chemin de fer. — Étant de la mythologie du Nord. — Doré de nouveau.
2-Qui a rapporté le pays où l'on est né. — Chef-lieu de canton (Ardenne).
3-Exhaler des corps. — Nourriture de nègres.
4-Écailleur descendant au Gange. — Famille d'imprimeurs et érudits français.
5-Conjonction copulative. — Os des parties latérales de la poitrine. — Préfixe indiquant duplication.
6-Étoffe de soie fine. — Pluriel de "mon".
7-Ville d'Espagne (Guipuzcoa). — Remit debout ce qui était tombé.
8-Trottoirs dans les gares. — Branche de rotang.
9-Chef-lieu de canton (Savoie). — Une si grande quantité.
10-Ville d'Allemagne (Thuringe). — Pronom personnel, le père.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

Solution grid for the previous crossword puzzle with filled-in words.

Encouragement à la construction

Le Conseil approuve la vente de cinq lots au prix moyen de \$15

Trois-Rivières, 25. (Du correspondant du Canada) — Le conseil encourage présentement de façon intensive la construction de nouveaux logements. Chaque semaine, plusieurs lots sont vendus ou donnés sous option avec l'entente que la construction sera commencée sans délai.

Le quart d'heure des malades

Le rév. Père Oscar Bélanger, S.J., donnera sa prochaine causerie mensuelle destinée aux malades, le 4 août, premier vendredi du mois, sur le réseau français de Radio-Canada.

BRIDGE-CONTRAT

Déductions faciles et brillantes. La donne suivante est remarquable par le grand nombre de points intéressants que le Déclarant doit prendre en considération avant le jeu d'une première carte. La déclaration d'ouverture demande d'être mûrement réfléchi avant d'en faire l'annonce.

Bridge hand diagram showing cards in four suits: Spades (V), Hearts (C), Diamonds (D), Clubs (T) with various symbols and numbers.

L'enchère. Sud est embarrassé pour une déclaration d'ouverture. Il réalise que si le contrat final est à sans-atout, il lui est préférable d'être le Déclarant, afin de recevoir l'attaque du flanc gauche. Une enchère impérative à deux levées est hors de question bien qu'il détienne cinq levées d'honneurs plus avec deux couleurs déclarables. La déclaration initiale d'une levée à trèfle, conduira à trois sans-atouts si le partenaire annonce ses carreaux, mais l'ouvreur ne pourra plus maintenant déclarer ses piques par crainte de forcer une réponse négative à sans-atout. Le principe qui demande d'enchérir premièrement la

couleur la plus élevée de deux suites d'égale longueur doit être négligé par la même raison, en plus de pouvoir indiquer une suite à pique de quatre cartes, en l'utilisant comme deuxième déclaration. Il ne reste donc que la déclaration d'ouverture à une levée à sans-atout, qui indiquera une main au-dessus de la moyenne des levées d'honneurs requises pour une première enchère et qui rendra plus facile une réponse du partenaire tout en le privant du privilège de jouer la main à sans-atout.

Le Déclarant doit couvrir du Valet l'entame du dix de pique par Ouest. Est ne peut détenir plus d'une carte plus élevée que le Valet d'après la règle de onze; si ce n'est le Roi, la carte du mort gagnera cette première levée. Sud a besoin de deux cartes d'entrées au mort pour obtenir deux impasses à trèfle. Il a déduit correctement que les défenseurs se renseigneraient sur le nombre de cartes qu'ils détiennent à carreau et qui celui qui en détient l'As ne couvrirait pas à la première demande de cette couleur. Cette déduction a décidé du choix à trèfle plutôt qu'à carreau.

Sud joue le deux de trèfle du mort, couvrant du dix et perd au Valet de Ouest qui retourne du cinq de cœur, pique qui apparemment une continuation à pique ne semble pas avantageuse. Le dix du mort est couvert par le Valet de Est, mais Sud prend avec le Roi. Il retourne au mort par le carreau et gagne l'impasse à trèfle avec la Dame. L'As attrappe maintenant le Roi et le pique est affranchi en forçant le Roi de Ouest qui retourne la Dame de cœur, espérant affranchir une longue suite du partenaire. Sud gagne avec l'As, encaisse le dix de pique et le sept de trèfle pour réussir son contrat.

TA-RAIS-DU.

L'AIGUILLE DANS LE COEUR

par Edmond ROMAZIERES

Au mouvement du poignet, il devina qu'elle levait les épaules. — Avez-vous vu les grands oculistes? demanda-t-elle. — Tous. — Faiblesse du nerf optique, n'est-ce pas? C'est la seule supposition qui vient à l'esprit. Vous devriez vous montrer à un de mes amis. Il est jeune encore, mais avant dix ans, ses travaux auront stupéfié l'Académie des sciences. — Madame, répondit d'Auvillac, je vous remercie de ce souci. Votre visite me semble suffisante. J'aime avoir des savoirs vos amis le plus loin possible de chez moi. Dites-leur même ceci, qui pourra vous servir à vous-même, pour une autre occasion. Je n'ai jamais ici d'argent liquide, sauf pour le petit courant de mon ménage. La demeure est trop vieille, trop moyennageuse pour justifier des bibelots de prix. Mon argentier ne vaut pas votre déplacement, car, n'y voyant plus, et ne recevant personne, je ne garde que le strict nécessaire, de la plus commune. Pour le reste, votre ami... ou vous-même... ferez mieux de vous adresser à mes coffres d'une banque parisienne. — Je ne suis pas une voleuse, fit-elle avec calme. — Oh! Je vous crois... Seulement

dans ce cas, permettez-moi un conseil. Si vous êtes venue ici dans l'unique but de visiter le château ou de me parler, il vaudrait mieux vous y présenter l'après-midi, et dire votre nom... Votre vrai nom. Elle paraissait ne pas l'entendre. — Quant au docteur que je vous enverrai, continua-t-elle, c'est une grande âme, en même temps qu'un admirable cerveau. Il se leva. — Trêve de plaisanteries, commanda-t-il. Dites-moi ce que vous êtes venue chercher ici, ou j'appelle. — Je vous répète encore que parler, c'est vous courber sous le sort, sous la Fatalité. — Vous préférez la prison? — Puisque dans tous les cas... — Pardon. Vous vous êtes fourvoyée... Donnant, donnant. A moi le plaisir d'entendre la vérité... Oh! Soyez tranquille, je ne m'y tromperai pas. A vous, la clef des champs... ou de la barque, pour être plus exact. Elle sursauta. — Vous me laisseriez partir? — A condition de parler... de dire tout... tout... Il attendit la réponse. Au bout d'un long moment, elle répondit: — Lâchez-moi. Laissez-moi réfléchir deux minutes. Oui, j'ai besoin de la liberté... D'autre part, vous savez, à vous... Je vous porterai un tel coup. Lâchez-moi. Puisque vous avez enlevé la clef, et que je ne pourrais me jeter par cette fenêtre. — Fermez-la, ordonna d'Auvillac. Libérée de sa poigne, elle obéit. — Maintenant, laissez-moi, récla-

ma-t-elle. Assez-vous... La liberté, dites-vous?... — Contre la vérité totale. Pourquoi êtes-vous, cette nuit, dans le château? Que veniez-vous y prendre? Elle ne répondit pas. Elle marchait dans l'étroite pièce. L'aveugle perçut un frolement. Au bout d'une minute, il demanda: — Vous avez décidé? — Pas encore. Je vous demande plus longtemps... Et pourtant ma liberté est tellement nécessaire... Le silence retomba. Le vieillard était toujours sur ses gardes, assis, adossé au mur pour prévenir une trahison. Il écoutait, restait prêt à appeler. La voleuse demeurait à l'opposé de la pièce. L'entendant, contre le mur, en face de lui. Ensuite, il ne perçut plus rien. Elle s'était arrêtée. A la fin, il ordonna, impatient: — En voilà assez... Parlez ou j'appelle... Il fut surpris du silence. Il n'entendait même plus respirer. Les bras étendus, il marcha... Il fut certain d'avoir exploré toute l'étroite chambre. Dans sa poche, il sentait la clef. Il tâta la porte. Elle n'était pas ouverte. Mais la femme n'était plus là. Il sortit, marcha rapidement vers sa chambre, sonna rapidement. Il s'éleva plusieurs minutes avant que le maître d'hôtel parût. — Regarde, fit le marquis violemment... Par les fenêtres. Une barque traverse-t-elle le fleuve? — Non, annonça le domestique au bout d'un certain temps. Mais, sur la rive droite, une automobile s'éloigne.

— Parfait. Par là, il y a trois routes. Téléphone tout de suite aux trois brigades de gendarmerie, pour qu'on arrête cette voiture. Ce sont des voleurs qui se sont introduits dans le château... — Juste ciel! des voleurs! dans le château!... — Ne perds donc pas de temps, imbécile! grogna le vieillard. — Je n'aurais pas la communication... Monsieur le marquis sait bien que, la nuit, le bureau est fermé. D'Auvillac éclata contre l'administration rurale, et contre lui-même. — Je la tenais! Une femme... Elle s'est moquée de moi... Elle m'a glissé dans les doigts... Par où a-t-elle passé? La chambre de la tour, fermée. La clef dans ma poche. La fenêtre close. Elle s'est évaporée, envolée, fondue... — Je ne comprends rien de ce que monsieur le marquis me dit, avoua Patrice. — Evidemment... Ecoute-moi... Il raconta l'aventure. — Monsieur le marquis aurait dû m'appeler tout de suite, comme le maître d'hôtel. — Je le crois, mais je voulais savoir... Et puis, une femme! J'ai toujours eu pitié des femmes... Alors, retourne dans ta chambre. Je vais me recoucher. — Monsieur le marquis ne désire pas que je l'aide? — Fiché-moi la paix. Il savait bien que l'insomnie le guettait. Par bonheur, il avait assez de sujets de pensées pour attendre le jour. Le grondement du tonnerre courut dans le lointain.

De ce château que les Auvillac ont fait construire sous Louis XI, pensait le vieillard, je connais beaucoup de secrets. En existe-t-il donc un sur ce la tour, peut-on donc s'échapper? Et si la muraille recèle un passage si bien dissimulé que mon père ne l'a jamais connu, comment cette femme en a-t-elle appris l'existence. La situation exacte?... Tout ceci dépasse une simple tentative de cambriolage. Que veut-on? N'est-ce qu'un coup d'essai? A moi de prévenir les récidives... II La chambre fermée A cinq kilomètres de là, le comte de Castelmayran, neveu du marquis d'Auvillac, habitait un château Henri II, assez petit, mais remarquable par la pureté des lignes, l'éclat des cheminées, la patine rosée des pierres, les sculptures des balcons. Renaud de Castelmayran avait trente-six ans, et ses cheveux, qui grisonnaient sur les tempes, ajoutaient quelque chose de sérieux et de pondéré à un visage audacieux, prêt à tous les combats. Orphelin très jeune, il habitait autrefois la Bretagne. Il avait eu aussi un petit hôtel, rue de la Faisanderie. Au retour de la guerre, où il avait gagné la médaille militaire, il n'était même la médaille dans l'ouest. Il s'était rapproché de la mort de ses deux fils, l'un en Champagne, l'autre à Verdun, laissant seul au monde. Après avoir fait vendre propriété bretonne et petit hôtel parisien, il avait acquis le château Henri II, à l'autre bout de la France, s'entourant de chasses, ne

fréquentant que les gens attirés par le fleuve et la montagne pour y passer les beaux mois. Soit qu'il eût en dégoût l'existence de plaisir qui avait été la sienne avant la guerre, soit qu'il gardât de Paris un souvenir amer, peut-être la blessure d'un amour, il n'y était pas retourné une seule fois. Saison mondaine, Salon de l'Automobile, rien ne l'y intéressait. Ses voyages le menaient à Vienne, à Rome, à Madrid, où il s'était créé de nouvelles relations. Il avait rompu avec tous ses anciens amis que ses réponses, courtes et sèches, avaient vite découragés. Il professait à présent que la vie à la campagne peut être aussi variée, aussi pourvue de ressources que celle des grandes villes, pourvu qu'on ait assez de fortune pour amener chez soi un public divertissant. Cette société, il la demandait tour à tour au théâtre, aux arts, ou à ses environs, bien pourvus de propriétés estivales. Tous les deux jours, il se rendait chez son oncle aveugle. Pour le reste, la chasse, l'auto et l'avion de tourisme le contentaient fort bien. A tous ces points de vue, Renaud de Castelmayran n'était-il pas un sage? Ce soir-là, il avait réuni quelques invités. Le dîner avait commencé tard, à neuf heures et demie, ce qui n'effraya pas les grands restaurants parisiens, mais paraissait nocturne à la campagne, même en plein été. Comme distraction, il avait fait venir d'Aix une chanteuse espagnole et son accompagnement de trois guitares. (à suivre)

Collège JEAN-DE-BREBEUF. Cours classique — Dirigé par les Pères Jésuites. Construction moderne à l'épreuve du feu. Le collège reçoit aussi les petits élèves de 9 à 12 ans. Des professeurs d'expérience les préparent aux études classiques par des cours qui équivalent aux classes de 5e et 6e années des écoles primaires. Demandez renseignements au R. P. Recteur: 3200, Chemin Ste-Catherine, Montréal.

"Service des voyages" du Canada
Renseignements donnés gratuitement
33, ouest, rue St-Jacques Montréal

LES VOYAGES

Lisez nos pages avant d'arrêter l'itinéraire de votre prochain voyage

CANADIEN NATIONAL
PRIX REDUITS
Week-End 29 juillet DE MONTREAL
LAURENTIDES
Arundel \$2.30 Huberdeau \$2.35
Les Rémis \$2.75 Montfort \$1.90
Moulin Heights \$1.55 Weir \$2.20
St-Jérôme \$1.90 St-Sauveur \$1.40
Shawbride \$1.25 Seize Îles \$2.65

Le Masque de Fer a encore ses curieux

CANNES. — L'île Sainte-Marguerite, près de Cannes, sur la Riviera Française, attire de nombreux visiteurs par la légende de l' "Homme au Masque de Fer". Sous le règne de Louis XIV, il plana pendant 40 ans, cette prison se dressant sur le roc en pleine mer, ce qui fut longtemps considéré comme l'un des plus étranges mystères de l'Histoire française.

AUTOBUS
MONTREAL-MONT-LAURIER-FERME-NEUVE
Service régulier, nouvel autobus, 30 passagers avec sièges (recliner), route première classe, prix avantageux. Voyages avec confort et sécurité.

PASSEZ VOS VACANCES ICI!
Château BEL-AIR
SAINT-PETRONILLE Ile d'Orléans, P.Q.
SAINT-PETRONILLE Ile d'Orléans, P.Q.
SAINT-PETRONILLE Ile d'Orléans, P.Q.

La ville d'eau garde toujours son renom

Outre la variété de ses châteaux, de ses plages magnifiques de son folklore pittoresque et de son gai Paris, la France possède des stations climatiques — les cent et une villes d'eau françaises — sur lesquelles l'attention du flot des touristes qui traversent l'Atlantique, mérite d'être appelée.

Kermesse paroissiale

La kermesse au profit des oeuvres paroissiales de Notre-Dame-du-Mont-Carmel se continue dans la cour de l'église, 1207, rue St-André.

SUR L'ILE D'ORLEANS



LE CHATEAU BEL-AIR, la principale hôtellerie de l'île d'Orléans, à Ste-Petronille.

Progrès réalisés depuis soixante-quinze ans par la navigation transatlantique

Les progrès obtenus en soixante-quinze ans par la navigation sont révélés de façon frappante par les chiffres que la Compagnie Générale Transatlantique vient de fournir sur son premier bateau: le S.S. "Washington" qui effectua sa première traversée il y a trois quarts de siècle, et sur le géant "Normandie", son plus beau paquebot.

Une procession de pèlerins parcourt près de trente-cinq milles

Une des plus curieuses processions de France, et certainement la plus longue, a lieu chaque année en France à Magnac-Laval, près de Limoges, capitale de la porcelaine en Europe.

Une exposition pour le congrès international d'archéologie à Berlin

A l'occasion du VIème congrès international d'archéologie, qui aura lieu du 21 au 26 août à Berlin, les musées de Berlin réuniront toutes les oeuvres qu'ils possèdent de la fin de l'antiquité et du début du Moyen-Âge dans une exposition qui sera ouverte le 22 août au Musée Kaiser-Friedrich.

Manifestation coloniale à Paris, cet automne

Le deuxième salon de la France d'outre-mer, activement préparé, ne peut manquer de connaître le plus éclatant succès. Cette grande manifestation économique aura lieu à Paris, du 23 novembre au 10 décembre, sous la magnifique verrière du Grand-Palais.

Le congrès international du tabac à Brème

Les inscriptions affluent tous les jours pour le premier congrès international du tabac, qui se réunira à Brème du 25 au 30 septembre, et que préparent avec le plus grand soin la Société scientifique du tabac, de Brème, et le Congrès del Centro Internazionale del Tabacco, dont le siège est à Rome.

Le congrès international du tabac à Brème

Les inscriptions affluent tous les jours pour le premier congrès international du tabac, qui se réunira à Brème du 25 au 30 septembre, et que préparent avec le plus grand soin la Société scientifique du tabac, de Brème, et le Congrès del Centro Internazionale del Tabacco, dont le siège est à Rome.

VOUS VOUS PLAIREZ A NEW-YORK SI VOUS VOUS RETIREZ A CE CELEBRE WOMEN'S CLUB

HALIFAX, MONTREAL, TORONTO, OTTAWA sont des noms qu'on rencontre fréquemment dans notre livre d'hôtes actuellement. Un nombre de plus en plus grand de femmes distinguées descendent à ce Club durant leur séjour à New-York pour visiter l'exposition, assister aux principaux spectacles ou faire leurs emplettes dans les grands magasins de New-York.

Des chambres agréables, des salons, des piscines, un solarium, en un mot tout ce que vous pouvez désirer pour que votre voyage soit un succès.

PRIX
Chambre simple avec bain: \$2.90, \$3.50, \$4.00 et \$5.00; chambre double avec lit double et bain: \$4.00 et \$5.00; chambre double avec deux lits et bain: \$5.00 et \$6.00; chambre double avec trois lits et deux baignoires: \$6.00.

American Woman's Club
355 WEST 57th ST., NEW YORK, N.Y.

Gratis pour tous
— Voyages-Canada offre GRATUITEMENT tous les renseignements que vous désirez sur votre prochain voyage. Nous fournissons aussi sur demande CARTES D'ITINERAIRES, PAMPHLETS, HORAIRES, Etc., pour voyage, en CHEMIN DE FER, en AUTOBUS ou autrement.

VACANCES
NEW-YORK (Exposition) et Croisière de 6 jours à NASSAU à bord S.S. LANCASTRIA
10 jours (8-18 sept.) Cunard White Star
Comprenant une croisière de 6 jours à NASSAU \$78.75 de MONTREAL min.

S.S. COLOMBIE
DEPART SPECIAL POUR L'EUROPE
de MONTREAL le 1er septembre de QUEBEC le 3 septembre
Classé Cabine - \$146.00 Troisième Classe - 91.50

CHRONIQUE OUVRIERE
Prix uniforme de 35 sous pour la coupe de cheveux
C'est ce que réclament les barbiers indépendants. — L'apprentissage
Les écoles de barbiers
"Les deux clauses les plus importantes de notre contrat collectif sont bien celles des prix à charger aux clients et de l'apprentissage", déclare le vice-président de l'Association indépendante des barbiers, M. S. Nantel, qui fut réélu à ce poste pour un cinquième terme dernièrement.

RADIO-COURRIER
Mercredi 26 juillet
CBP
8 h. 00 Chansonnets françaises.
8 h. 15 Concert vocal.
8 h. 20 Radio-journal.
8 h. 45 Swing Sérénade.
9 h. 00 Intermède musical.
9 h. 05 Happy Jack, chant.
9 h. 15 Orch. J. Sears.
9 h. 20 Chansons que vous aimez à entendre.

RADIO-REPORTAGE
DES FETES A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE
Radio-Canada diffusera de huit heures à huit heures et demie, ce soir, un reportage de la cérémonie qui se déroulera au sanctuaire national de Beaulieu à l'occasion de la fête de Sainte-Anne: allocution religieuse, éocations, cantiques, etc.

"LE CHANT DU MONDE"
Le prochain concert de ceux que présente Radio-Canada sous la rubrique Chant du Monde et que dirige M. Victor Brault nous permettra d'en tendre des oeuvres de Pierré, de Paul Abraham, de Trenet, de Fauré, de Grieg et de Chabrier, etc. Ce concert aura lieu à 9 heures, ce soir. Le chœur qui est mixte se compose de sujets recrutés avec soin par M. Brault. Le programme, comme l'indique la rubrique, comprend des airs populaires recueillis dans le répertoire international.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

Au Loew's

Depuis qu'il a pris l'affiche au Loew's, le fameux film "Goodbye Mr. Chips" n'a cessé d'attirer des foules nombreuses à ce théâtre.

POUR LES CONCERTS DU MERCREDI SOIR



M. EFREM KURTZ, qui dirigera l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, le 2 août, au chalet du Mont-Royal.

Au Palace

"On Borrowed Time", l'un des plus grands succès de la dernière saison sur le Broadway, récemment adapté à l'écran, sera montré vendredi prochain à l'écran du Palace.

Au Princess

La principale réalisation, qui sera présentée vendredi prochain au théâtre Princess, a pour titre "Career".

A l'Impérial

La direction du théâtre Impérial présentera durant trois jours, à partir de vendredi prochain, un très intéressant programme double composé de deux films "The Hardys Ride High" et "The Kid From Texas".

Au Capitol

"Unexpected Father", qui sera projeté dès vendredi prochain à l'écran du Capitol, est une comédie des plus amusantes.

Le septième concert d'été au Chalet de la Montagne

L'orchestre des Concerts symphoniques donnera son septième concert d'été, ce soir. Le chef invité sera Efrem Kurtz.

OEUVRES DE FAURE

M. Albert Viau, baryton, chantera des oeuvres de Faure, à Radio-Canada, à 10 h. 45, ce soir.

Récital et chant

Mme Marie-Rose Descarries, soprano, chantera pour Radio-Canada à 5 h. 15, cet après-midi, les airs suivants :

Les obédiences chez les Clercs de Saint-Viateur

Le R.P. Fafard annonce plusieurs changements et la fondation d'une école à Hull

Le 24 juillet, à la clôture de la retraite annuelle, dont les exercices furent suivis par plus de cinq cents religieux à l'Institution des Sourds-Muets, à Montréal, et dans plusieurs autres collèges, le supérieur provincial, le R. P. L.-P. Fafard, proclama en présence de Son Excellence Mgr Deschamps, qui venait de présider la cérémonie des vœux.

Au Princess

La principale réalisation, qui sera présentée vendredi prochain au théâtre Princess, a pour titre "Career".

Nominations annoncées dans la Gazette officielle

Un coroner conjoint pour Iberville, des registrateurs à St-Jean et à Drummondville, des juges de paix

Québec, 24. — La Gazette officielle de Québec publie les nominations suivantes : Québec, le 12 juillet 1939. Monsieur Jean-Evangéliste Beaudry, médecin, de Napierville, coroner conjoint pour le district d'Iberville;

Au Princess

La principale réalisation, qui sera présentée vendredi prochain au théâtre Princess, a pour titre "Career".

Ethelbert Thibault, géolier, Ste-Anne des Monts, Pierre-Marie Fournier, employé au ministère de la colonisation et de la pêche, tous deux juges de paix, pour le district judiciaire de Gaspé; Donald S. Drew, président de la Canadian Legion of the British Empire Service League, Aylmer Branch 33, Aylmer; juge de paix pour le district judiciaire de Hull; Laurent Lelièvre, gérant, Rivière-du-Loup; juge de paix pour le district judiciaire de Kamouraska; William Croteau, inspecteur d'état-major de la police de la route (division de Montréal), Montréal; J.-Eugène Bieau, secrétaire, 1083 Beaudry, Montréal; Arthur Prieur, employé du comité paritaire de l'industrie de l'automobile, de Montréal, 7450, avenue Henri-Julien; Montréal; Jacques Lafleur, employé du comité paritaire de l'industrie de l'automobile de Montréal, 5361, avenue Verdun, Verdun; J.-B. Bastien, inspecteur en chef pour le temps de travail, Montréal; L.-O. Guyon, inspecteur du travail, Montréal; tous juges de paix pour le district judiciaire de Montréal; Jim Charbonneau, entrepreneur; Rouyn; juge de paix pour le district judiciaire de Pontiac; Jules Leblanc, directeur du bureau des examinateurs des électriciens, 96, est, rue St-Jacques, Montréal; Adrien Hamel, inspecteur de la police judiciaire en charge du district d'Abitibi, Amos, Edmund Rowan, sous-inspecteur de la police des liqueurs du poste de Louiseville, Louiseville, J.-G. Leblanc, inspecteur de la police des liqueurs du poste de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe; Jacques Chagnon, agent de la police des liqueurs du poste de Mont-Laurier, Mont-Laurier; René Boyer, agent de la police des liqueurs du poste de Sorel, Sorel; J.-Nil Tremblay, officier du service de l'assistance aux chômeurs, 42, Ste-Famille, Kénogami; E.-Ludger Boulet, comptable-licencié, 315, St-Cyrille, Québec; Henri Pinard, inspecteur de la police judiciaire, Montréal; R.-G. Marion, inspecteur de la police judiciaire, Montréal; tous juges de paix, pour toute la province de Québec; Julien Dumont, agent d'assurances, 98, Fraser, Lévis, Paul Brochu, comptable, 127, Lockwell, Québec; J.-A. Anzalone, inspecteur du comité paritaire du commerce de détail de Québec, 35, Délégué, Québec; J.-Alfred Pelletier, inspecteur du comité paritaire du commerce de détail de Québec, 451, rue du Roi, Québec; Edgar Trahan, agent d'assurance, 348, 4ème avenue, Limoilou, Québec; tous juges de paix, pour le district judiciaire de Québec; Adelaire Jodry, cultivateur, Ste-Victoire; juge de paix pour le district judiciaire de Richelieu; Elie Deschênes, forgeron, Ste-Blandine, Napoléon Poirier, marchand, Sainte-Blandine; tous deux juges de paix, pour le district judiciaire de Rimouski; J.-Baptiste Chouinard, marchand, Ilets Caribou; juge de paix pour le district judiciaire de Saguenay; Lee-Edmet, gérant de Creditors Audit Bureau de Sherbrooke, Sherbrooke; Joseph-Emilien Lévesque, plombier, Lennoxville, Gérard J. Gagné, secrétaire de l'office des salaires raisonnables à Sherbrooke, Sherbrooke, J.-A. Pélissier, marchand, Montville, tous quatre juges de paix pour le district judiciaire de St-François; Joseph Fleury, cultivateur, Saint-Léon; juge de paix pour le district judiciaire des Trois-Rivières; tous juges de paix aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires, (S.R.Q., 1925, chap. 145.)

M. Lionel Desmarais, de Saint-Jean, notaire, registrateur de la division d'enregistrement de Saint-Jean. Québec, le 12 juillet 1939. M. Alexandre Mercure, de Drummondville, conjointement avec M. Atchez Laferté; registrateur de la division d'enregistrement de Drummond.

Le R. P. Gagnon arrive à Montréal

Un des membres les plus distingués de la Compagnie de Jésus, le R. P. Louis Chagnon, professeur de sociologie à l'université pontificale grégorienne, vient d'arriver à Montréal. Il demeurera au Canada jusqu'à l'automne alors qu'il retournera à Rome reprendre son enseignement.

François Patry avoue

Hull, 25 (P.C.) — François Patry, qui a avoué, aujourd'hui, avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations, recevra sa sentence la semaine prochaine. Patry se faisait passer comme un septième fils doué d'un don de guérisseur.

CHEF DE POMPIERS BLESSÉ EN COMBATTANT UN INCENDIE

Le chef de district Raoul Perreault, du service des incendies de Montréal, a été légèrement blessé au visage et aux jambes, hier soir, en combattant un incendie qui a détruit quatre hangars, à l'arrière des numéros 6614, 6618, 6620 et 6622, avenue Papineau. Il a été blessé lorsqu'un mur s'est écroulé sur lui. Son état n'est toutefois pas inquiétant.

CITE DE MONTREAL Rôles pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le sousigné, nommé suivant les dispositions de l'article 419 de la charte de la cité, que les rôles de contribution pour la construction d'égoûts, pavages, trottoirs dans les rues, avenues, boulevards, chemins publics et routes suivantes ont été préparés et sont maintenant déposés au bureau, Hôtel de ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à lundi, 7 août 1939 à midi:

EGOUTS

BARCLAY AVENUE ET HUDSON CHEMIN. Sur l'avenue Barclay: Du Chemin de la Côte des Neiges au Chemin Hudson.

BERNHURST AVENUE. (autrefois Ave. Curson) Du Chemin de la Côte St-Luc au chemin des lots 154-426 et 433 incl. au nord de l'avenue Somers.

DES SEIGNEURS RUE. De la rue William à la rue Trudal, côté est, et jusqu'à vis-à-vis une partie du lot 238 Cadastre St-Antoine, côté ouest.

DORNAL AVENUE. De l'avenue Westbury à l'avenue Lemieux (homologues).

HOPE AVENUE. De la rue Dorchester vers le nord jusqu'au lot 1642-1643 et partie du lot 1644 Cad. St-Antoine inclusivement.

ST. PATRICE RUE. De la partie du lot 3407-2 Cad. P. de Montréal inclusivement (égoût existant) à l'ouest de la rue Hamilton, vers l'ouest jusqu'à la partie du lot 3407-4 Cad. P. de Montréal, inclusivement.

PAVAGES CANOVA AVENUE. De l'avenue Trenton en gagnant le sud jusqu'à vis-à-vis le lot 704-46 incl. (autrefois Brockfield).

CHENESTER AVENUE. De l'avenue Henri-Julien à la route à l'ouest.

CLERMONT AVENUE. De la rue Dorchester à l'avenue Esplanade.

DORCHESTER AVENUE. De la rue St-Denis à la rue De Bullion.

DORCHESTER EST RUE. De la rue De Bullion à la rue St-Dominique.

DORNA AVENUE. De la rue Westbury à l'avenue Lemieux (homologues).

DROUV RUELLE. De la rue Nicolet à la rue Valois.

KINGSTON CHEMIN. Des limites de Westmount en gagnant l'est jusqu'à vis-à-vis une partie des lots 1187 et 1188-121 Cad. Côte des Neiges, inclusivement.

KINGSTON CHEMIN. Des limites de Westmount en gagnant l'est et le sud jusqu'à vis-à-vis une partie des lots 1187 et 1188-121 Cadastre Côte des Neiges, inclusivement. Pavage existant.

MONTREAL AVENUE. De l'avenue Lacombe à l'avenue Labell.

LES RUELLLES comprises dans le quadrilatère formé par les rues Dandurand et Masson et les avenues Onisme Doussière.

LES RUELLLES comprises dans le quadrilatère formé par les rues Dandurand et Masson et les avenues Onisme Doussière.

ST-MATHIEU RUE. De la rue Oldfield vers le sud vis-à-vis une partie des lots 1619-18, 1620-4 et 1624 Cad. St-Antoine.

ST-MATHIEU RUE. De la rue Craig à la rue Vitez.

SHERBROOKE OUEST RUE. De la rue Atwater vers le sud 1644-22 et 1720-40 incl. (limites de Westmount).

ADAM RUE. (Côté sud.) De la rue Viment vers l'ouest jusqu'à vis-à-vis le lot 8-102 incl.

BEAUBIEN RUE. (Côté sud.) De la rue Des Erables à la 5ème Avenue, moins la partie entre la rue Pully et la rue Lacombe.

CHATELAIN RUE. (Deux côtés.) De la rue La Jeunesse à la rue Millen.

CHEMIN DE LA COTE STE-CATHERINE. (Côté ouest.) Chemin de la Côte des Neiges en gagnant l'ouest jusqu'à vis-à-vis le lot 121-93 incl. (Ouest de l'avenue Lacombe).

CLEMONT AVENUE. (Deux côtés.) De la rue St-Urbain à l'avenue Esplanade.

DEN ORMEAUX RUE. (Côté ouest.) De la rue Tiffin vers le nord jusqu'à 1150 pieds vis-à-vis le lot 299-1111 Cad. Longue Pointe.

DUPUIS AVENUE. (Côté nord.) De l'avenue Clarendon à l'avenue Cook.

GRAND BOULEVARD. (Côté est.) De l'avenue Monkland à la rue Terrebonne.

MOUNTAIN SIGHTS AVENUE. (Côté ouest.) De l'avenue Lacombe à l'avenue Labell.

NORTHMONT RUE. (Deux côtés.) Côté ouest: Du Chemin de la Côte Ste-Catherine à l'avenue Somers. Côté est: Du Chemin de la Côte Ste-Catherine jusqu'à vis-à-vis le lot 161-1-101 Cad. Côte des Neiges, incl.

ST-JACQUES RUE. (Côté nord.) De la rue McGill en gagnant l'est, vis-à-vis une partie du lot 119 Cad. Ouest.

TRENTON AVENUE. (Côté sud.) De l'avenue Canora jusqu'à l'ouest de la rue Mont-Royal.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre les rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date à l'adresse: Hôtel de Ville, le sousigné entendra lesdites parties intéressées au sujet desdites plaintes.

A. E. HULSE, Chef estimateur. Département des estimateurs, Hôtel de ville, Montréal, le 26 juillet, 1939.

RAIMU LA FEMME DU BOULANGER

ST-DENIS FERNANDEL Schpoulet CRANE DEMAZIS

JIM GERALD Lassalés dans son rôle

ROBERT DONAT GOODBYE MR. CHIPS

SOUTH RIDING

STRONGER THAN DESIRE

SONIA HENIE TYRONE POWER RUDY VALLEE

IMPERIAL "The Story of Alexander Graham Bell"

Palace, Loew's, Capitol, Princess, Impérial, Au Capit

A l'Impérial, Au Capit

Le septième concert d'été au Chalet de la Montagne

OEUVRES DE FAURE

Récital et chant

LES CONCERTS SYMPHONIQUES DE MONTREAL

CONCERT POPULAIRE AU CHALET DE LA MONTAGNE

Au Capit

M. Benoit Verdictt au parc Lasalle

Un entrepreneur est rayé de la liste des soumissionnaires

Le maire Day à Ottawa

Le chômage à Québec

\$1,250,000 pour la neige et \$427,000 de machines

Le départ de 114 colons

Le R. P. Gagnon arrive à Montréal

François Patry avoue

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

\$1,250,000 pour la neige et \$427,000 de machines

Le départ de 114 colons

Le R. P. Gagnon arrive à Montréal

François Patry avoue

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

Le départ de 114 colons

Le R. P. Gagnon arrive à Montréal

François Patry avoue

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

Le départ de 114 colons

Le R. P. Gagnon arrive à Montréal

François Patry avoue

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

Le chômage à Québec

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Les nombreuses surprises marquent le tournoi de championnat à Mont-Bruno

BELLE TENUE DES MONTREALAIS AU MONT BRUNO

Somerville et Adams sont forcés à la limite au championnat de golf amateur du Canada

St-Bruno, Qué., 25. (P.C.)—Sandy Somerville et Adams ont tenu tête à la limite au championnat de golf amateur du Canada...

Les deux joueurs de hockey qui participaient au tournoi, ont été éliminés au premier tour...

Ken Black de Vancouver, le champion en titre de la Colombie-Britannique...

Pho Farley de Toronto, un joueur de classe, qui est en grande forme...

Ed Meister de Cleveland, capitaine de l'équipe de golf de l'Université de Yale...

Voici maintenant les rondes respectives de Somerville et d'Adams qui se sont livrés un duel magnifique...

Somerville pour l'aller 454 444-424-414-404-394-384-374-364-354-344-334-324-314-304-294-284-274-264-254-244-234-224-214-204-194-184-174-164-154-144-134-124-114-104-94-84-74-64-54-44-34-24-14-4-0

Somerville gagne au tour suivant... Somerville pour l'aller 454 444-424-414-404-394-384-374-364-354-344-334-324-314-304-294-284-274-264-254-244-234-224-214-204-194-184-174-164-154-144-134-124-114-104-94-84-74-64-54-44-34-24-14-4-0

Le club de Somerville a tenu tête à la limite au championnat de golf amateur du Canada...

Les résultats de la Ligue Lachine Sr. sur terrain du Parc Lanallé...

Les résultats de la Ligue Montclair Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

Les résultats de la Ligue Rochon dans un programme double de la Ligue Rochon...

CHAPDELAIN A GAGNE AU CONCORDIA

Il a fait [.-]. Desjardins en finale par le pointage de 6-1, 2-6, 7-5

Un nouveau champion a été couronné hier soir au club de tennis Concordia...

Paul employa la bonne méthode dans le premier set...

Mais l'allure du match changea quelque peu au deuxième chapitre...

Bataillant courageusement devant le court des messieurs...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

CHAPDELAIN A GAGNE AU CONCORDIA

Il a fait [.-]. Desjardins en finale par le pointage de 6-1, 2-6, 7-5

Un nouveau champion a été couronné hier soir au club de tennis Concordia...

Paul employa la bonne méthode dans le premier set...

Mais l'allure du match changea quelque peu au deuxième chapitre...

Bataillant courageusement devant le court des messieurs...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

Les résultats de la Ligue Mouton Jr. dans la lutte pour le championnat...

COUPS DE RAQUETTE A VANCOUVER

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

COUPS DE RAQUETTE A EAST HAMPTON

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

Wood et Shields forcent continuellement le jeu contre leurs adversaires...

COUPS DE RAQUETTE

Ge qu'on avait prédit au sujet de la température de Cuba est arrivé à la lettre...

Cela me rappelle le temps où Willard Crocker représentait le Canada dans les rencontres de Coupe Davis...

Pendant que nous sommes à parler de la Havane, permettez-moi de relier quelques événements qui se sont déroulés dans le camp des porteurs de Coupe Davis...

Le jeu audacieux et spectaculaire du jeune Bill Pedlar, étouffa beaucoup les journalistes cubains...

Dans une partie de Classe C, section des dames, le club de tennis Stuart a défait le McGill par trois parties à deux...

Les Chevaliers de Colomb de Lachine viennent, lundi soir, rencontrer les joueurs du Cercle Parisien...

Cette année, le club est formé sur tout de jeunes qui ne manquent pas d'enthousiasme...

Saint-Albans, Vt. (P.A.) — Léon Deroche, de Montréal, a gagné les simples du tournoi de Vermont...

Tout club qui désire rencontrer l'équipe masculine s'adressera à C. Durovay...

Black Horse La meilleure bière de Canada

Balle Molle

LE BENOIT

Richer - O'Brien brillent au tournoi du N.D.G.

Les quarts de finales des simples messieurs sont célébrés pour aujourd'hui

LIGUE LACHINE Sr.

LIGUE MONTCLAIR Jr.

LIGUE ROCHON

LIGUE MOUTON Jr.

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LE BENOIT

Richer - O'Brien brillent au tournoi du N.D.G.

Les quarts de finales des simples messieurs sont célébrés pour aujourd'hui

LIGUE LACHINE Sr.

LIGUE MONTCLAIR Jr.

LIGUE ROCHON

LIGUE MOUTON Jr.

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

RESULTS HOMMES, CLASSE A

1ère ronde

2ème ronde

3ème ronde

4ème ronde

5ème ronde

6ème ronde

7ème ronde

8ème ronde

9ème ronde

10ème ronde

11ème ronde

12ème ronde

13ème ronde

14ème ronde

RESULTS HOMMES, CLASSE A

1ère ronde

2ème ronde

3ème ronde

4ème ronde

5ème ronde

6ème ronde

7ème ronde

8ème ronde

9ème ronde

10ème ronde

11ème ronde

12ème ronde

13ème ronde

14ème ronde

RESULTS HOMMES, CLASSE A

1ère ronde

2ème ronde

3ème ronde

4ème ronde

5ème ronde

6ème ronde

7ème ronde

8ème ronde

9ème ronde

10ème ronde

11ème ronde

12ème ronde

13ème ronde

14ème ronde

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LIGUE ROCHON

LES ORIOLES PASSENT EN 6ème PLACE

Etten conduit Baltimore à une victoire 8-7 sur les Royaux.—Deal frappe un circuit

Baltimore, 26. — Conduits par Nick Etten qui a frappé un circuit et trois autres coups sûrs, les Orioles ont gagné à égalité le score à 7-7 sur les Royaux.

Ce qu'ils font

Table with 4 columns: Player Name, P, Ab, C, 2b, 3b, C, Po, Bv, Fe. Lists players like Van Dusen, Van Halbeek, etc.

COMISKEY LE G U E S E S WHITE SOX A SA FEMME ET SES TROIS ENFANTS

Chicago, 25. (P.A.) — Le nom de Comiskey, qui pendant deux générations a aidé à faire du baseball le sport national des américains, ne perd pas sa place dans le baseball.

Chicago, 25. (P.A.) — Le nom de Comiskey, qui pendant deux générations a aidé à faire du baseball le sport national des américains, ne perd pas sa place dans le baseball.

N.-Y. BAT ST-LOUIS 6-3 EN 13 MANCHES

Saint-Louis, 25 (P.A.) — Des circuits de Frank Demaree et Mel Ott à la 15ème manche ont fait compter les Yankees.

ASS. AMERICAIN

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Toledo, St-Paul, Giebel et Mackie, etc.

LIGUE PROVINCIALE

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Trois-Rivières, Drummondville, Leroy et Picken, etc.

LE BASEBALL MAJOUR D'OEIL D'UN COUP D'OEIL Américain

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for New-York, Boston, Chicago, Cleveland, etc.

INTERNATIONALE

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Jersey-City, Rochester, Buffalo, Syracuse, etc.

Nationale

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: City, Score. Lists scores for Cincinnati, New-York, Pittsburgh, Buffalo, etc.

Baseball de la semaine

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for International, Baltimore, Buffalo, etc.

PARTIES DU SOIR

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Rochester, Buffalo, Newark, etc.

NATIONALE

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Boston, Cincinnati, Posedel et Lopez, etc.

LE BIG-SIX

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for DiMaggio, Yankees, Fox, etc.

Indiens, 12; A's, 8

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Cleveland, Philadelphia, Webb, etc.

Sénateurs, 5; Tigers, 3

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Detroit, Washington, McCoy, etc.

Pirates, 5; Phillies, 4

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Philadelphia, Pittsburgh, Bolling, etc.

Yankees, 5; Browns, 1

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for St-Louis, New-York, Herard, etc.

Jersey-City, 4; Toronto, 0

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Toronto, Jersey-City, Clifton, etc.

Le budget de la police Trois-Rivières, 25. (Du correspondant de la police municipale, M. Alide Bellandre, s'est plaint de ce que son budget soit actuellement réduit et qu'il ne lui reste que \$200. Cette baisse aussi rapide des estimés budgétaires serait imputable au fait que l'achat d'une motocyclette fut inscrit au compte des dépenses ordinaires.

FINANCE

Les débits bancaires ont augmenté en juin

Ottawa, 25. — Les débits bancaires au Canada en juin étaient de \$2,831,020,000 contre \$2,830,207,000 en mai et \$2,790,279,000 en juin de 1938.

Canada Northern P.

RECETTES NETTES DE \$224,413 EN JUIN CONTRE \$235,700 EN JUIN, 1938

Table with 2 columns: Month, Revenue. Lists revenue for June 1939 and June 1938.

Red Sox, 3-6; White Sox, 2-5

Table with 2 columns: Team, Score. Lists scores for Chicago, Boston, Kugel, etc.

Le commerce

LES COMMERCANTS SONT OPTIMISTES, SUIVANT LE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION

L'état des cultures

LA CHALEUR A CAUSE DES DOMMAGES

Le guilder recule au marché des changes

New-York, 25. (P.A.) — Le guilder hollandais a reculé aujourd'hui après avoir avancé les deux jours précédents.

MARCHE DES CHANGES

Table with 2 columns: Currency, Rate. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHE DES HUILES

Table with 2 columns: Oil Type, Price. Lists prices for various oil products.

Hausse du profit de la North American Co.

New-York, 25. (P.A.) — La North American Co., et ses subsidiaries ont vu leur bénéfice net augmenter de \$17,372,000 pour le trimestre terminé le 30 juin.

Perte nette rapportée par Jones & Laughlin Steel

Pittsburgh, 25 (P.A.) — La Jones and Laughlin Steel Corporation et ses subsidiaries rapportent une perte nette consolidée de \$17,287 pour le deuxième trimestre se terminant le 30 juin comparativement à un bénéfice net consolidé de \$1,680,359 pour la période correspondante de l'an dernier.

Baldwin Locomotive

Philadelphia, 25. — Les commandes prises par la Baldwin Locomotive Works et ses subsidiaries au cours du premier semestre de l'année s'élevaient à \$28,526,213, soit le double plus fortes qu'au cours des premiers six mois de 1938.

MARCHE DE VANCOUVER

Table with 2 columns: Commodity, Price. Lists prices for various commodities like Wheat, Flour, etc.

Rendement des valeurs

Table with 2 columns: Security, Yield. Lists yields for various securities.

SERVICE DES SIGNAUX

MINISTÈRE DU TRANSPORT Montreal, 25 juillet, 1939. MONTREAL A QUÉBEC

LONGUE POINTS, 8. — Clair, calme. Descente de nuages, 10.50 p.m. Brouillard, 11.30 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

QUÉBEC, 13. — Clair, calme. Montant 12.35 p.m. W. Robinson et Uria, 12.35 p.m.

Les prises de profits entraînaient de nouveau hier le mouvement de reprise des stocks

Potins et commentaires

Les stocks se sont mieux comportés à Wall Street durant le cours de la deuxième séance de cette semaine qu'au début et la tendance était plutôt irrégulièrement à la baisse hier sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils paraissent moins lourds hier sur les marchés de Winnipeg et de Chicago, tandis qu'ils se montraient plutôt hésitants sur les marchés de Liverpool et de Buenos-Aires. L'orientation des cours était plutôt à la hausse hier sur le marché de Londres, mais on ne pouvait en dire autant pour les marchés de Paris et d'Amsterdam.

M. Lawrence Killam, président et directeur-général de la British Pulp & Paper Co., a déclaré au Financial Counsel que les moulins de la compagnie opéraient actuellement à pleine capacité, comparativement à un taux de 50%, en moyenne, pour les premiers sept mois.

La consommation de cigarettes au Canada, au cours du premier semestre, a été de 3,293 millions, soit le plus haut chiffre jamais obtenu pour cette période. Il est à remarquer aussi que la consommation de cigarettes au Canada ne cesse d'augmenter graduellement depuis 1927, qu'elle est de 81% plus élevée qu'en 1932 et de 46% plus élevée qu'en 1929, année de prospérité. Aussi les actions ordinaires de l'Imperial Tobacco Co. of Canada qui contrôle 75% de la fabrication se vendent-elles à un prix jamais connu.

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: Am. Tobacco Co., Armstrong Cork Co., Freeport Sulphur Co., Hamilton Watch Co., Ingersoll Rand Co., Otis Elevator Co., Westinghouse Electric Co. et enfin Westvac Chlorine Products Corporation.

Le volume des ventes de National Breweries se serait amélioré au cours du mois courant, mais il accusait encore une contraction par rapport à celui enregistré en 1938 suivant certain rapport.

L'émission de remboursement que se propose de lancer la Bell Telephone Co. of Canada, si les plans actuels sont complétés, lui permettra d'emprunter à long terme au plus bas taux d'intérêt jamais obtenu par une corporation canadienne. Le rendement de ces obligations, première hypothèque, 3% serait, en effet, de 3 3/4%. Ces \$25,000,000 d'obligations, en plus de \$3,000,000 de billets à un an portant intérêt à 2 3/4% et \$3,000,000 pris à même le trésor de la compagnie permettraient à la Bell Telephone de rembourser une émission de \$30,000,000 d'obligations, 5% émise en 1925.

Shearson, Hammill & Co., considère que l'irregulière récente de la cote n'a servi qu'à la consolidation

A LA BANQUE ROYALE DU CANADA



M. WILLIAM-F. ANGUS
M. SYDNEY-G. DOBSON

La Banque Royale du Canada annonce que M. William-F. Angus, important banquier de ce pays et membre de l'administration de la Banque depuis plus de 20 ans, a été élu au poste de vice-président pour succéder à M. Julian-C. Smith, décédé récemment. M. Sydney-G. Dobson, directeur général de la banque depuis 1934, a été appelé au conseil d'administration et au comité exécutif. M. Angus est l'un des principaux hommes d'affaires du pays; il est président de la Dominion Bridge Co., et de la Dominion Engineering Works, ainsi que vice-président de la Canadian Car and Foundry Co. Il est membre du conseil d'administration de la Montreal Trust Co., de la Montreal Light, Heat and Power Co., de la Bell Telephone Co., de la Northern Electric Co., et de la Foundation Company of Canada. M. Dobson est un banquier de ce pays depuis plus de quarante ans; en 1922, il devenait directeur général adjoint pour être nommé directeur général douze ans plus tard. M. Dobson est président de l'Association des banquiers canadiens, ayant été élu pour un second terme en 1938.

Meilleur revenu pour l'U.S. Steel

IL EST DE \$1,309,761 POUR LE DEUXIEME TRIMESTRE CONTRE UN DEFICIT DE \$5,010,426 EN 1938

New-York, 25 (P.A.) — L'United States Steel Corp. rapporte un revenu net consolidé de \$1,309,761 pour le trimestre terminé le 30 juin. Ce chiffre se compare à un revenu de \$660,551 pour le premier trimestre de l'année et à un déficit net de \$5,010,426 pour le trimestre correspondant de 1938.

M. E. H. Stettinius, président du conseil de la compagnie a annoncé que les dirigeants ont décidé de distribuer un dividende trimestriel régulier de \$1.25 par action privilégiée, payable le 15 août au actionnaires inscrits le 25 juillet.

Les bénéfices sur les ventes du deuxième trimestre équivalent à 34 cents par action privilégiée, comparativement à 19 cents par action privilégiée pour le premier trimestre.

Pour les six mois terminés le 30 juin, le revenu net a été de \$1,970,311 équivalent à 44 cents par action privilégiée, comparativement à un déficit de \$6,302,577 pour la période correspondante de 1938.

Les recettes d'exploitations ont été de \$17,324,233 pour le trimestre de juin tandis que pour le trimestre de juin de 1938, le revenu d'opérations avait été de \$17,325,668.

Les expéditions de produits d'acier fini ont été de 2,158,057 tonnes, soit une diminution d'environ 3 1/2% sur le trimestre précédent.

\$1,680,377,190 de dépôts courants

Dans les banques à charte du Canada au 30 juin

Ottawa, 25. (P.C.) — Les dépôts courants dans les banques à charte au Canada étaient de \$1,680,377,190 au 30 juin dernier contre \$1,474,545,881 au 31 mai et \$1,620,819,377 au 30 juin 1938, est-il indiqué dans le rapport de juin des banques à charte émis par le ministère des finances. Voici un état comparatif du rapport:

	30 Juin 1939	31 mai 1939	30 Juin 1938
Fonds de réserve	\$ 132,760,000	\$ 132,750,000	\$ 122,700,000
Billets en circulation	70,246,073	70,239,577	70,239,577
Dép. sur demande	702,232,171	681,816,640	629,941,251
Dép. courants	1,680,377,190	1,678,262,581	1,620,819,377
Dép. en dehors du Canada	593,737,167	484,393,814	499,369,724
Bill de la Banque du Canada	45,087,749	54,661,201	156,480,320
Val. du gouvernement et autres	204,082,549	205,355,441	148,880,862
Total	1,524,295,773	1,504,486,248	1,462,127,849
Prêts vue au Canada	41,917,431	49,677,624	62,210,141
Prêts courants au Canada	821,609,336	823,435,250	785,974,141
Prêts courants à l'étranger	14,033,405	14,131,168	181,239,560
Total des exigibilités	3,561,928,552	3,508,064,616	3,286,052,291
Actif total	3,574,055,433	3,521,078,308	3,298,124,642

Recul de l'indice des prix de gros

Ottawa, 25. (P.C.) — L'indice général des prix de gros des denrées s'est élevé à 72.8 pour le mois de juillet, contre 72.1 au mois de juin comparativement à 72.8 la semaine précédente et 78.8 la semaine correspondante de l'année dernière, rapporte le bureau fédéral de la statistique, aujourd'hui.

Le blé était un peu mieux supporté hier

Winnipeg, 25. — Les prix du blé étaient en hausse hier sur le marché du blé de cette ville, enregistrant des gains de 1-8 à 1-2 cent par boisseau. L'envoi de 1,900,000 de boisseaux de blé canadien outre-mer hier influa heureusement sur le moral des spéculateurs d'autant plus que les expéditions américaines se sont élevées à 1,500,000 boisseaux.

Les stocks de blé aux Etats-Unis

Washington, 25. (P.A.) — Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis estime que les stocks de blé dans les moulins, les éleveurs et les entrepôts canadiens outre-mer hier influa heureusement sur le moral des spéculateurs d'autant plus que les expéditions américaines se sont élevées à 1,500,000 boisseaux.

MARCHÉ DES GRAINS

Winnipeg
Ferm. ant. Ouv. Haut Bas Côté

Blé—	492	500	501	500	500
Blé—	500	508	511	508	508
Blé—	508	516	519	516	516
Blé—	516	524	527	524	524
Blé—	524	532	535	532	532
Blé—	532	540	543	540	540
Blé—	540	548	551	548	548
Blé—	548	556	559	556	556
Blé—	556	564	567	564	564
Blé—	564	572	575	572	572
Blé—	572	580	583	580	580
Blé—	580	588	591	588	588
Blé—	588	596	599	596	596
Blé—	596	604	607	604	604
Blé—	604	612	615	612	612
Blé—	612	620	623	620	620
Blé—	620	628	631	628	628
Blé—	628	636	639	636	636
Blé—	636	644	647	644	644
Blé—	644	652	655	652	652
Blé—	652	660	663	660	660
Blé—	660	668	671	668	668
Blé—	668	676	679	676	676
Blé—	676	684	687	684	684
Blé—	684	692	695	692	692
Blé—	692	700	703	699	699
Blé—	700	708	711	708	708
Blé—	708	716	719	716	716
Blé—	716	724	727	724	724
Blé—	724	732	735	732	732
Blé—	732	740	743	740	740
Blé—	740	748	751	748	748
Blé—	748	756	759	756	756
Blé—	756	764	767	764	764
Blé—	764	772	775	772	772
Blé—	772	780	783	780	780
Blé—	780	788	791	788	788
Blé—	788	796	799	796	796
Blé—	796	804	807	804	804
Blé—	804	812	815	812	812
Blé—	812	820	823	820	820
Blé—	820	828	831	828	828
Blé—	828	836	839	836	836
Blé—	836	844	847	844	844
Blé—	844	852	855	852	852
Blé—	852	860	863	860	860
Blé—	860	868	871	868	868
Blé—	868	876	879	876	876
Blé—	876	884	887	884	884
Blé—	884	892	895	892	892
Blé—	892	900	903	899	899
Blé—	900	908	911	908	908
Blé—	908	916	919	916	916
Blé—	916	924	927	924	924
Blé—	924	932	935	932	932
Blé—	932	940	943	940	940
Blé—	940	948	951	948	948
Blé—	948	956	959	956	956
Blé—	956	964	967	964	964
Blé—	964	972	975	972	972
Blé—	972	980	983	979	979
Blé—	980	988	991	988	988
Blé—	988	996	999	996	996
Blé—	996	1004	1007	996	996
Blé—	1004	1012	1015	1012	1012
Blé—	1012	1020	1023	1020	1020
Blé—	1020	1028	1031	1028	1028
Blé—	1028	1036	1039	1036	1036
Blé—	1036	1044	1047	1044	1044
Blé—	1044	1052	1055	1052	1052
Blé—	1052	1060	1063	1060	1060
Blé—	1060	1068	1071	1068	1068
Blé—	1068	1076	1079	1076	1076
Blé—	1076	1084	1087	1084	1084
Blé—	1084	1092	1095	1092	1092
Blé—	1092	1100	1103	1100	1100
Blé—	1100	1108	1111	1108	1108
Blé—	1108	1116	1119	1116	1116
Blé—	1116	1124	1127	1124	1124
Blé—	1124	1132	1135	1132	1132
Blé—	1132	1140	1143	1140	1140
Blé—	1140	1148	1151	1148	1148
Blé—	1148	1156	1159	1156	1156
Blé—	1156	1164	1167	1164	1164
Blé—	1164	1172	1175	1172	1172
Blé—	1172	1180	1183	1180	1180
Blé—	1180	1188	1191	1188	1188
Blé—	1188	1196	1199	1196	1196
Blé—	1196	1204	1207	1204	1204
Blé—	1204	1212	1215	1212	1212
Blé—	1212	1220	1223	1220	1220
Blé—	1220	1228	1231	1228	1228
Blé—	1228	1236	1239	1236	1236
Blé—	1236	1244	1247	1244	1244
Blé—	1244	1252	1255	1252	1252
Blé—	1252	1260	1263	1260	1260
Blé—	1260	1268	1271	1268	1268
Blé—	1268	1276	1279	1276	1276
Blé—	1276	1284	1287	1284	1284
Blé—	1284	1292	1295	1292	1292
Blé—	1292	1300	1303	1300	1300
Blé—	1300	1308	1311	1308	1308
Blé—	1308	1316	1319	1316	1316
Blé—	1316	1324	1327	1324	1324
Blé—	1324	1332	1335	1332	1332
Blé—	1332	1340	1343	1340	1340
Blé—	1340	1348	1351	1348	1348
Blé—	1348	1356	1359	1356	1356
Blé—	1356	1364	1367	1364	1364
Blé—	1364	1372	1375	1372	1372
Blé—	1372	1380	1383	1380	1380
Blé—	1380	1388	1391	1388	1388
Blé—	1388	1396	1399	1396	1396
Blé—	1396	1404	1407	1404	1404
Blé—	1404	1412	1415	1412	1412
Blé—	1412	1420	1423	1420	1420
Blé—	1420	1428	1431	1428	1428
Blé—	1428	1436	1439	1436	1436
Blé—	1436	1444	1447	1444	1444
Blé—	1444	1452	1455	1452	1452
Blé—	1452	1460	1463	1460	1460
Blé—	1460	1468	1471	1468	1468
Blé—	1468	1476	1479	1476	1476
Blé—	1476	1484	1487	1484	1484
Blé—	1484	1492	1495	1492	1492
Blé—	1492	1500	1503	1500	1500
Blé—	1500	1508	1511	1508	1508
Blé—	1508	1516	1519	1516	1516
Blé—	1516	1524	1527	1524	1524
Blé—	1524	1532	1535	1532	1532
Blé—	1532	1540	1543	1540	1540
Blé—	1540	1548	1551	1548	1548
Blé—	1548	1556	1559	1	

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Curb market data for Montreal, including various commodities and stocks.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of New York stock market data, including various stock prices and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of New York stock market data, including various stock prices and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of New York stock market data, including various stock prices and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of New York stock market data, including various stock prices and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montreal

Table of Canadian bond market data, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE TORONTO

Les auriferes et les industrielles, mieux soutenus

Toronto, 25. (P.C.) - Les bas metaux et les industrielles faisaient preuve de fermeté à certains moments au cours de la séance d'aujourd'hui et les clôturement avec une partie de leurs gains antérieurs.

Hard Rock était bien transigé et prenait 4 cents. La plupart des autres titres secondaires de cette catégorie variaient étroitement et étaient peu transigés.

Sous l'influence de la cote de New-York, les industrielles avançaient au début de la séance, mais faiblissaient par la suite pour ne garder que des gains de fractions.

Table of Toronto stock market data, listing various stock prices and changes.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques - Montreal

Table of Montreal Curb market data, listing various commodities and stocks.

CITE DE MONTREAL

Reglements Nos 1566, 1567 et 1568

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que le Comité de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la charte de ladite Cité et par les résolutions adoptées au conseil municipal en séance tenue le 22 juillet courant (1939), a adopté les règlements suivants:

Règlement No 1566 pourvoyant à un emprunt de \$248,850.00 en rapport avec les secours distants aux chômeurs; Règlement No 1567 pourvoyant à un emprunt de \$250,000.00 pour la pose de conduites et de services d'eau; Règlement No 1568 amendant le règlement No 1567 pourvoyant à un emprunt de \$1,000,000.00 pour le budget de l'année 1939-1940.

Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements relatifs au contenu de ces règlements, ainsi qu'un exemplaire de ces règlements, en s'adressant au sousigné.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Architecte-urbaniste, 156, rue Saint-Paul, Montréal, ou du secrétaire du ministère des Travaux publics, chambre 784, édifice Hunter, à Québec.

On ne tiendra compte que des communications faites sur les formulaires fournis par le ministère des Travaux publics, et en conformité avec les spécifications et conditions ministérielles.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé par une banque ayant une charte au Canada, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, au montant de 100 cent (10%) du montant de la soumission, comme garantie de la bonne et parfaite exécution du contrat.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 25 juillet 1939.

INVESTMENT TRUSTS

Cours provenant de sources diverses et fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201 Notre-Dame ouest

Table of Investment Trusts market data, listing various trust funds and their prices.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Table of average stock market data from the Toronto Stock Exchange.

Revenu plus élevé de l'Inland Steel

Chicago, 25. (P.A.) - L'Inland Steel Co., et ses subsidiaries, rapportent le chiffre de \$1,750,454.45 pour le trimestre de juin contre \$1,125,096 le trimestre correspondant de 1938. Ce chiffre représente un gain en cours équivalent à celui constaté par action au cours de la même période de l'an dernier.

La compagnie a déclaré un dividende de 50 cents, en argent, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

TARIF D'ABONNEMENT... Canada (sauf Montréal et Québec) \$4... États-Unis et Empire Britannique \$6... Union Postale \$12... MONTRÉAL ET BANQUE (NETTE, sans escompte) \$6

SOIR, DIMANCHE ET FETES... Pour téléphoner au "CANADA" DANS LE JOUR Harbour 5131... Police incendies, accidents... HA. 5131... Directeur de l'information... HA. 5134... Atelier de composition... HA. 1432... Service d'information... HA. 3507... Rédacteur en chef... HA. 8454... Circulation et expédition... HA. 5134

Un homme meurt asphyxié tandis que son compagnon est ranimé

Cette tragédie de l'oxyde de carbone se produit dans un garage, situé rue Jeanne-Mance

Il y aura enquête... Un homme a été asphyxié et un autre a été ranimé et sauvé de la mort, dans un accident qui s'est produit dans un garage de la rue Jeanne-Mance.

Les guides officiels et le directeur de l'Office des congrès

Correspondance qui fait justice de certaines fausses rumeurs... M. Emile Vaillancourt

La suite de l'information publiée hier dans le Canada relativement à la querelle des Guides de touristes, le directeur de l'Office des congrès, M. Emile Vaillancourt, nous adresse la communication suivante:

Permettez-moi de vous demander au nom de notre bureau, de bien vouloir publier la lettre dont vous trouvez ci-joint la copie et dont le texte s'explique de lui-même.

Cher Monsieur, Veuillez croire, Monsieur, en l'expression de nos sentiments les plus distingués.

MM. Louis Soccio au Club libéral italien... Il rappelle la carrière de feu l'hon. M. Fernand Rinfret

Gravement blessé en jouant au baseball... La victime est un garçonnet de douze ans qui se serait fracturé le crâne dans l'accident

Tragique noyade d'un jeune Montréalais... Marcel David, jeune homme de 19 ans, qui habitait rue Cartier, à Montréal, s'est noyé hier après-midi, dans le fleuve Saint-Laurent, près de Repentigny.

M. le chanoine Auguste Picotte décédé à Longueuil... Le défunt avait été curé de plusieurs paroisses importantes de la province de Québec

Le Dr Paul Denis, élu président des libéraux de Sainte-Philomène... Le Dr Paul Denis a été élu, hier soir, président de la section Sainte-Philomène de Rosemont de l'Association libérale de Jeanne-Mance.

Symphathies de la Ville à l'occasion de la mort de MM. Rinfret et Fortin... Le conseil municipal a adopté, hier après-midi, deux résolutions de condoléances et a observé une minute de silence en hommage à la mémoire d'un ancien maire, l'honorable Fernand Rinfret, et d'un ancien président du comité exécutif, Me Tancrede Fortin.

M. A. Gendron est décédé... M. Alcide Gendron, autrefois de Saint-Lambert et depuis récemment domicilié à Lamoreuxville, dans l'Abitibi, est décédé, ici, dimanche dernier.

Exposition à Valleyfield... L'exposition de Valleyfield aura lieu cette année du 12 au 18 août.

LES AIGLES DE MONTREAL REÇOIVENT LEUR PRESIDENT GENERAL



La filiale de Montréal de l'Ordre fraternel des Aigles donnait une réception, hier soir, à l'hôtel Queen's, en l'honneur de Dr Fred C. Dilly, de Brazil, Indiana, président général de l'Ordre. Sur la photo, on remarque, sur la première rangée (de gauche à droite): MM. Paul Raymond, José Saint-Jean, le Dr Dilly, F. Cardinal, C. Manaldo, de New-York, Eugène Durand, conseiller municipal de Lafontaine, et le Dr Massue-Monst; sur la deuxième rangée (dans le même ordre): MM. W. Wyllie, L. Beauchemin, le Dr H. Tellier, F. Proseau, E. Curran, de New-York, A. DeBeaumont, F. Travers, W. Tabb et A. Goulet. (Photo CANADA)

MM. Houde et Côté rencontreront M. Duplessis à Québec

Ils feront rapport au conseil municipal, à la reprise de la séance, demain

Travaux de chômage... Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, et Me Omer Côté, conseiller de Ville-Marie, sont à Québec où ils doivent rencontrer le premier ministre, M. Maurice Duplessis, relativement à l'exécution, à Montréal, de travaux de chômage.

M. l'abbé Gohier décédé à 69 ans

Le défunt était le curé de Saint-Sauveur des-Monts... Saint-Jérôme, 25. — M. l'abbé J.-Eugène Gohier, curé de Saint-Sauveur-des-Monts, est mort hier à l'âge de 69 ans. Ses funérailles auront lieu mercredi à 10 heures.

L'HON M. PAQUETTE AU COLLEGE MACDONALD... Ce soir, le secrétaire provincial, l'hon. Dr Albiny Paquette, sera l'invité d'honneur du Collège Macdonald.

Nouvelle ligue de propriétaires fondée à Outremont

Le président de cette association est Me D.-L. Desbois... Les propriétaires d'Outremont viennent de fonder une association qui portera le nom de Ligue des propriétaires d'Outremont.

Le parc des Pins sera fermé au public

Trois-Rivières, 25. (Du correspondant du Canada.) — Le parc des Pins, propriété du séminaire Saint-Joseph, ne sera plus loué à la Ville, le séminaire en réservant l'usage pour ses élèves.

MORT DANS UN TRAM

M. Roméo Asselin, âgé de 38 ans, qui habitait 336, rue Bruneau, est décédé subitement, un peu avant 11 heures, hier soir, dans un tram du circuit Notre-Dame, près de la rue Viau.

Verdict d'accident

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, matin, dans le cas de M. Adrien Rochon, jeune homme de 20 ans, qui habitait 4286, rue Brébeuf, noyé lundi, en se baignant à l'île Ste-Hélène, dans des circonstances que nous relatons dans notre édition d'hier matin.

CHUTE FUNESTE

M. Victor Gascon, qui habitait 5012, rue Drolet, est décédé, hier, à l'hôtel-Dieu de Montréal, des suites de blessures qu'il s'était infligées, samedi dernier, en tombant dans l'escalier de son domicile.

Un entrepreneur est rayé de la liste des soumissionnaires

Le conseil municipal abat plus de besogne que depuis plusieurs années... 45 rapports

Le comité exécutif a présenté exactement 45 rapports à la séance extraordinaire du conseil municipal d'hier après-midi; trente-sept furent adoptés, six furent retournés au comité exécutif et deux furent déposés sur la table.

Nécessité d'un institut central d'orthopédie

Sujet d'une causerie du Dr J.-E. Samson devant le club Kiwanis Saint-Laurent... Nombreux avantages

La nécessité de doter Montréal d'un institut orthopédique central où tous les enfants et adultes de la région souffrant d'infirmités et de maladies des os, pourraient être traités, tel était le sujet d'une causerie que le Dr J.-E. Samson, chirurgien orthopédique en chef de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, prononçait au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis Saint-Laurent, à l'hôtel Queen, hier midi.

Quatre personnes blessées dans une violente collision

La voiture dans laquelle elles étaient, a été démolie dans l'accident... A Ville-Emard

Quatre personnes ont été plus ou moins gravement blessées, à 10 h. 15 hier soir, dans une violente collision d'autos qui s'est produite à l'angle des rues Beaulieu et Jacques-Hertel, à Ville-Emard.

M. l'abbé Gohier décédé à 69 ans

Le défunt était le curé de Saint-Sauveur des-Monts... Saint-Jérôme, 25. — M. l'abbé J.-Eugène Gohier, curé de Saint-Sauveur-des-Monts, est mort hier à l'âge de 69 ans.

Nouvelle ligue de propriétaires fondée à Outremont

Le président de cette association est Me D.-L. Desbois... Les propriétaires d'Outremont viennent de fonder une association qui portera le nom de Ligue des propriétaires d'Outremont.

Le parc des Pins sera fermé au public

Trois-Rivières, 25. (Du correspondant du Canada.) — Le parc des Pins, propriété du séminaire Saint-Joseph, ne sera plus loué à la Ville, le séminaire en réservant l'usage pour ses élèves.

MORT DANS UN TRAM

M. Roméo Asselin, âgé de 38 ans, qui habitait 336, rue Bruneau, est décédé subitement, un peu avant 11 heures, hier soir, dans un tram du circuit Notre-Dame, près de la rue Viau.

CHUTE FUNESTE

M. Victor Gascon, qui habitait 5012, rue Drolet, est décédé, hier, à l'hôtel-Dieu de Montréal, des suites de blessures qu'il s'était infligées, samedi dernier, en tombant dans l'escalier de son domicile.

Le Canada le premier à vous renseigner sur... 3 mois \$1.50, 6 mois \$3.00, 12 mois \$6.00. Abonnement d'essai 3 MOIS pour \$1.00